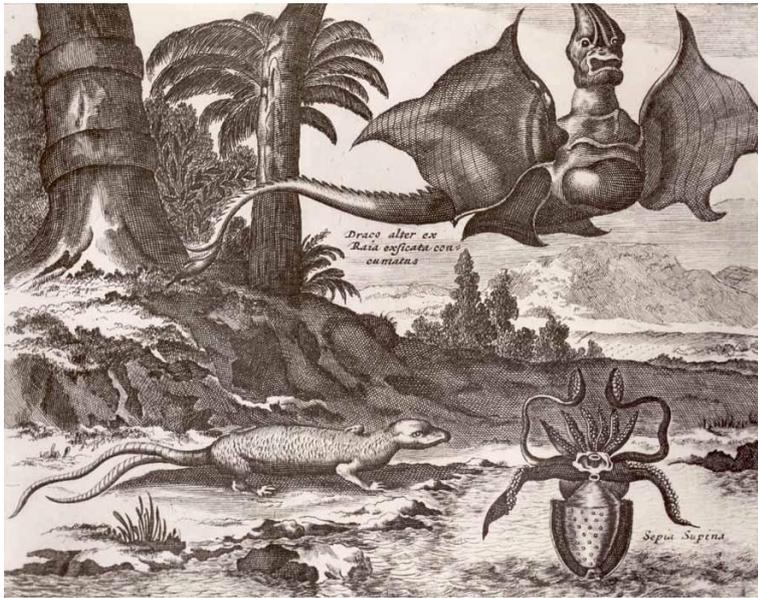


MONSTRES MARINS

MYTHES ET LEGENDES

I. Qu'est-ce qu'un monstre ?	3
A. Définition	3
B. Les monstres marins au cœur de l'Histoire	3
II. Les monstres marins dans la mythologie	5
A. Femmes et hommes poissons.....	5
B. Scylla, la terrible aboyeuse	8
C. Le Léviathan	9
D. Jonas et le "grand poisson"	9
III. Monstres marins ou animaux réels ?	10
A. La baleine.....	10
B. Le cachalot.....	11
C. Le calmar géant	11
D. La pieuvre ou poulpe.....	13
E. Le narval ou licorne de mer	14
F. Le requin	15
G. La raie	16
IV. Qu'est-ce que la Cryptozoologie ?	17
A. Le grand serpent de mer	17
B. La "baleine" antarctique à haute dorsale*	19
C. Les cétacés inconnus de Mörzer Bruyns	19
D. La "licorne de mer" australe	19
E. La rhytine ou vache de mer (Hydrodamalis gigas)	19
F. Le "singe marin" de Steller	19
G. Les requins blancs géants	19
Glossaire.....	20
Sélection bibliographique – Médiathèque de La Cite de la Mer	22

I. Qu'est-ce qu'un monstre ?



Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

A. Définition

Apparu en 1120 après J.-C., le mot "monstre" signifiait "prodige, chose incroyable". Il vient du latin *monstrum* (ce terme du vocabulaire religieux désignait un prodige avertissant de la volonté des dieux, un signe à déchiffrer) qui lui-même provient de *monstrare* (montrer).

A la Renaissance* et au 17^{ème} siècle, le mot "monstre" était fréquemment utilisé et s'appliquait d'abord aux êtres humains et animaux ayant des déformations physiques, ainsi qu'à des créatures composites aux formes étonnantes. Cela englobe les phénomènes cosmologiques* et météorologiques (comète*, arc en ciel...), ou les

objets "inanimés" (ainsi en médecine : les calculs rénaux* sont considérés "comme choses monstrueuses").

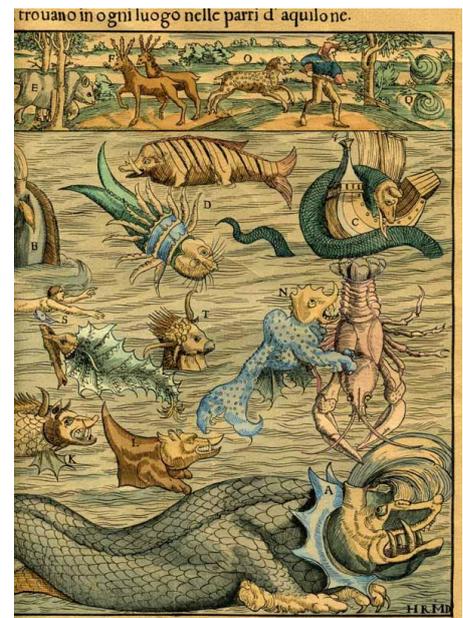
Actuellement, notre définition a évolué et lorsque l'on parle d'un monstre, il peut s'agir d'un :

1. Être fantastique des légendes, des mythologies et des traditions populaires.
2. Animal de taille exceptionnelle. Les grands cétacés sont également appelés monstres marins.
3. Être difforme.

B. Les monstres marins au cœur de l'Histoire

Dans l'Antiquité*, tout ce que l'homme ne peut pas atteindre (le ciel, le fond des mers...) est le domaine des dieux et des héros. Ainsi, l'un des douze travaux d'Hercule fut de tuer l'Hydre de Lerne, serpent d'eau à corps de chien possédant plusieurs têtes. Poséidon, le dieu grec des mers et des océans (Neptune chez les romains), apparaît dans de nombreux récits dont "L'Odyssée" d'Homère où il poursuit Ulysse de sa vengeance, car le héros a tué son fils, le cyclope Polyphème.

A la Renaissance*, l'homme sait peu de chose du monde marin. Sur les cartes marines ou portulans, les cartographes font apparaître des monstres marins pour orner les espaces vides, mais aussi parce que l'on croyait encore en leur existence et qu'ils apparaissaient comme des démonstrations divines.



Monstres marins dans les mers du Septentrion*
Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

Dans la "Cosmographie" de Münster, publiée en 1552, les contours du monde sont plus précis : les océans sont mieux dessinés et le continent américain, récemment découvert, est inséré. Et l'on note, aussi étonnant que cela puisse paraître, la présence de monstres marins ! Ces ouvrages remportaient beaucoup de succès. Cela peut expliquer en partie la persistance de ces images dans les traités géographiques ou scientifiques.

En 1561, Olaus Magnus évoque les horribles monstres marins qui se trouvent sur la côte norvégienne : "Il se trouve dans la mer de Norvège, des poissons forts étranges et monstrueux, dont on ne connaît pas le nom [...], ils provoquent une grande frayeur quand on les regarde et semblent fort cruels."

Dans de nombreux ouvrages (Ambroise Paré, Ulysse Aldrovandi, Conrad Gesner...) sont évoqués les monstres marins avec des noms toujours évocateurs :

- la vache marine
- le monstre marin rhinocéros
- le poisson dit ailé
- le limaçon de la mer Sarmatique
- le lion marin couvert d'écailles
- le moine marin
- la hyène cétacée qui possède trois yeux sur le corps
- le cheval de mer
- le veau marin
- la truie marine
- l'aigle de mer
- le diable de mer décrit comme ayant " la tête fort curieuse, avec deux cornes et longues oreilles, et tout le reste du corps d'un poisson hors les bras qui approchaient du naturel ". ...

Cette liste n'étant pas exhaustive !

Ces monstres de la Renaissance* recourent en fait des catégories animales réelles, pas encore bien identifiées.

Ainsi, Ambroise Paré écrit à propos de la baleine qu'elle est "le plus grand monstre poisson qui se trouve en la mer". Le requin quant à lui est évoqué sous le nom général de "lamie". Ambroise Paré dépeint la voracité de ce poisson qui

s'attaque à ses congénères mais également aux hommes : ainsi, il écrit qu'"un homme entier tout armé" a été retrouvé dans l'estomac d'un "lamie".



Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

Les encyclopédies zoologiques, ouvrages par nature rigoureux et descriptifs, contiennent également des illustrations de monstres marins. En 1555, Pierre Belon (naturaliste* et médecin) consacre dans son livre une rubrique aux monstres marins avec, entre autre, une illustration d'un "monstre marin ayant façon d'un moyne"! Il est pourtant considéré comme le premier écrivain scientifique en langue française!

Traversant les siècles, les monstres marins réapparaissent au 17^{ème} et 18^{ème} siècle, se déclinant en figures de proue ou en éléments de décoration. Au 19^{ème} siècle, des écrivains comme Victor Hugo ou Jules Verne les font revivre : pieuvre géante dans "Les Travailleurs de la mer" (1866) ou poulpe gigantesque dans "Vingt Mille Lieues sous les mers" (1870).

Au 20^{ème} siècle, le cinéma (science-fiction, horreur, aventure...) s'empare des monstres marins : "Vingt Mille Lieues sous les mers" de Richard Fleisher (1954) ; "Moby Dick" de John Huston (1956) ; "Le sous-marin de l'apocalypse" d'Irwin Allen (1961) ; "Abyss" de James Cameron (1989) ; ...

II. Les monstres marins dans la mythologie

A. Femmes et hommes poissons

Les sirènes

Nous nous représentons souvent les sirènes comme des créatures dotées d'un corps de femme sur une queue de poisson. Pourtant, dans l'Antiquité*, elles avaient l'apparence d'oiseaux à visage de femme, elles possédaient des serres* puissantes ou des pattes de lion. Elles étaient dotées d'une belle voix et parfois jouaient d'un instrument de musique, elles étaient alors pourvues de bras.

Le mot "sirène" qui vient du latin *siren* et du grec *seirên* aurait deux significations : "attacher avec une corde" (rappel de l'épisode d'Ulysse dans "L'Odyssée", cf. ci-dessous) ou "clair et sec" car ce

serait par temps clair, sec et sans vent que les sirènes apparaîtraient le plus souvent. Dans l'Antiquité*, les marins devaient s'attacher au mât de leur navire pour ne pas être tenté de rejoindre les sirènes, leur chants fascinants visant à les attirer sur les écueils*. Ce fut ainsi le cas d'Ulysse dans "L'Odyssée".

Les sirènes sont les filles du dieu-fleuve Achéloos (la filiation est moins assurée du côté maternel : les muses, ...).



Ulysse et les sirènes, peinture de vase à figures rouges, Grèce, 490 av. J.-C., The British Museum, Londres.
Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

Elles sont associées, dès le départ, à la mort. Ainsi, les sirènes, femmes à corps d'oiseaux, apparaissent sur des vases funéraires ou sur des tombes grecs. Elles évoquent l'oiseau à tête humaine qui incarnait l'âme des morts en Égypte.

Les sirènes symbolisent également le dernier refuge des noyés : elles prennent soin des marins morts et les emmènent au fond des mers, là où les vivants ne peuvent se rendre.

Il semble que la sirène à queue de poisson soit apparue dans la littérature vers le 8^e siècle. Elle est représentée, tantôt comme une très jolie femme, dotée d'une belle poitrine, de cheveux toujours longs et ondulés, variant du blond au vert en passant par le roux flamboyant, tantôt comme un monstre hideux. Dans ce cas, la queue de poisson symbolisait une sorte de serpent et faisait d'elle un véritable démon femelle, symbole de la luxure* (représentée par le miroir et le peigne qui évoquent les prostitués). Argument repris par l'Église chrétienne : la sirène représente l'amour charnel. L'élément dans lequel elle évolue, la mer, est un espace inconnu, insondable, constituant le domaine du diable.

Femme-oiseau et femme-poisson coexistent au Moyen Âge* et ont les mêmes fonctions : elles attirent les marins par leur beauté, les envoûtent par leurs chants mélodieux, les endorment puis les tuent et les dévorent.

Une mort certaine attend donc les navigateurs (noyade ; erreurs de navigation du marin en raison de sa baisse de vigilance ce qui peut être fatal en mer ...). La vue d'une sirène par un marin, qu'il soit en mer ou à terre, est d'ailleurs un présage de malheur : tempête, mauvaise pêche, mort,...

Puis progressivement, la femme-oiseau laisse la place à la femme-poisson : à partir des années 1500, elle disparaît définitivement. Il est d'ailleurs intéressant de préciser que les européens du nord, les asiatiques... avaient déjà intégré les femmes-poissons dans leurs traditions orales ou écrites.

L'image associant la sirène à une séductrice maléfique va s'estomper avec la publication, en 1836, par Hans Christian Andersen de *La Petite Sirène*. Celle-ci voulant vivre parmi les humains, échange sa voix contre deux jolies jambes. Mais elle ne parvient pas à séduire celui qu'elle aime et, tandis qu'il en épouse une autre, elle disparaît dans la mer avant de se transformer en fille des airs.

Selon Alette Geistdoerfer, anthropologue, les sirènes "représentent les épreuves que doivent passer les terriens pour devenir marins. [...] Le marin en mer qui aperçoit une sirène est attiré par cette femme nue [...] S'il se laisse aller à ses charmes, il mourra, non pas en termes physiques, mais parce qu'il restera en mer et ne reviendra pas à terre. Le terrien laissera la place au marin [...]." Mais "s'il rejette cette écoute [...], il s'expose également à une certaine forme de mort [...], il se détourne de la mer et reviendra à terre. Le marin doit (donc) écouter la sirène, elle lui apprendra à connaître et à apprécier la mer mais il ne doit pas se donner à elle".

Les naturalistes* ont émis plusieurs hypothèses quant à la nature de la sirène. Elle serait, pour les uns, un lamantin (mammifère herbivore dont la poitrine chez les femelles porte deux seins apparents), pour



La Sirène (titre original : *A Mermaid*), J.W. Waterhouse, 1900, The Royal Academy of Arts, Londres.
Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

les autres, une espèce de phoque ou une raie manta. Celle-ci possède en effet deux diverticules* sous le ventre pouvant atteindre un mètre de long et ainsi être assimilés aux bras d'une femme-poisson !

Les Néréides

Elles englobent les 50 filles issues de l'union entre Nérée et Doris. Avant elles, 300 nymphes* de l'eau naquirent de l'amour incestueux entre le dieu Océan et sa sœur Thetys : ce sont les Océanides (parmi elles, Euromyne représentée comme une sirène et Doris qui deviendra la femme de Nérée).

Les Néréides, "filles des vagues", forment une variété de sirènes vivant exclusivement dans la mer Méditerranée et la mer Egée. Chevauchant des monstres marins, elles symbolisent le mouvement de la mer.

Elles sont représentées comme des nymphes* très belles, portant souvent des perles dans leur longue chevelure. Elles vivent au fond de la mer dans le palais de leur père, Nérée, et passent leur temps à filer, tisser, chanter et s'amuser dans les vagues. Contrairement aux sirènes, les Néréides protègent les marins, et n'utilisent leur merveilleuse voix que pour contenter leur père et non pour attirer les navires contre les récifs. Une seule fois, elles firent preuve de cruauté : Cassiopé, reine légendaire d'Éthiopie, ayant prétendu qu'elle était plus belle que les Néréides, celles-ci protestèrent auprès de Poséidon qui envoya un monstre marin ravager le pays.

Le "monstre marin en habit d'évêque"

Le "monstre marin en habit d'évêque" est l'un des personnages fabuleux représenté dans un ouvrage de Guillaume Rondelet au 16^{ème} siècle. Le naturaliste* raconte que ce monstre en habit d'évêque avait été présenté au roi de Pologne en 1531. Peu impressionné, il fit comprendre par certains gestes qu'il voulait rejoindre la mer. On l'y amena donc et il s'y jeta aussitôt. Plusieurs hypothèses ont été émises pour tenter d'expliquer ce qu'était réellement cette créature. Ainsi, on a supposé que le poisson-évêque était un grenadier, poisson très présent dans les eaux norvégiennes : son museau allongé pouvant faire penser à la mitre* épiscopale.



Source : **Rondelet, Guillaume.** Libri de piscibus marinis, in quibus verae piscium effigies expressae sunt. Reprod. de l'éd. de, Lugduni : apud Matthiam Bonhomme, 1554, p 492. Pages consultées le 22/02/2006. Bibliothèque Nationale de France, <http://gallica.bnf.fr/>



D'autres créatures semblables (moine-marin, phoque-moine) ont donné lieu à de nombreuses histoires fantastiques au Moyen Âge* et à la Renaissance*. Qu'ils aient pour explications poisson, calmar ou phoque, il semblerait que ces récits ne soient pas dénués d'ironie* envers le clergé catholique de l'époque.

Source : **Rondelet, Guillaume.** Libri de piscibus marinis, in quibus verae piscium effigies expressae sunt. Reprod. de l'éd. de, Lugduni : apud Matthiam Bonhomme, 1554, p 494. Pages consultées le 22/02/2006. Bibliothèque Nationale de France, <http://gallica.bnf.fr/>

Le roi des Auxcriniers

En littérature, le roi des Auxcriniers est l'un des personnages décrit par Victor Hugo dans "Les travailleurs de la mer". Il est représenté comme un monstre marin redoutable habitant la mer de la Manche.

Mi-homme mi-poisson, son allure est terrifiante : "Une tête massive en bas et étroite en haut, un corps trapu, un ventre visqueux et difforme, des nodosités* sur le crâne, de courtes jambes, de longs bras, pour pieds des nageoires, pour mains des griffes, un large visage vert, tel est ce roi. Ses griffes sont palmées et ses nageoires sont onglées."

"Le Roi des Auxcriniers n'est visible que dans la mer violente". Il se tient tout entier hors de l'eau et comme un fou, entame une danse, à la vue d'éventuels navires en détresse. Il suffit de l'apercevoir pour faire naufrage aussitôt...

Pour en savoir plus : <http://expositions.bnf.fr/hugo/grands/250.htm>

Les Tritons

Triton est le fils d'Amphitrite (déesse des mers et fille de Nérée) et de Poséidon. Divinité de la mer à figure humaine et à queue de poisson, il est armé d'une conque* dans laquelle il souffle pour apaiser les flots déchaînés.

Triton contribua à la victoire des dieux contre les Géants qu'il terrifia avec le son de sa conque*. Il aida également les Argonautes, échoués par une énorme vague jusqu'en Libye, à reprendre la mer. On dit aussi que c'est à Triton que Zeus demanda de faire reculer les eaux du déluge.

A côté de ce dieu, existent des tritons qui apparaissent aux mêmes époques et dont l'apparence physique est la même, mais qui n'ont pas de légende et ne semblent jouer qu'un rôle décoratif. Ainsi, tandis que les Néréides escortaient Aphrodite et Amphitrite, Poséidon lui, était accompagné des tritons.

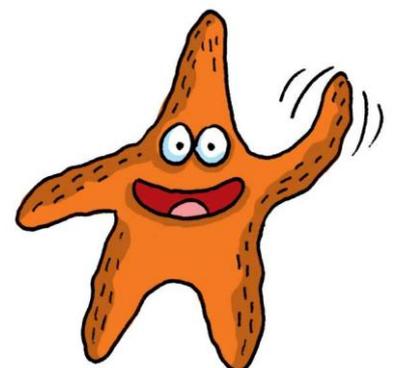
Sous l'Empire romain on assimile les Néréides à des êtres marins réels, les tritons étant l'équivalent masculin mythologique des Néréides. Les premiers naturalistes* ne veulent pas admettre l'existence de ces semi-humains, mais Pline l'Ancien (écrivain latin), n'est pas de cet avis. Il raconte qu'un triton jouant de la conque* a été vu dans une grotte et qu'un autre, dans l'océan de Cadix, a été observé montant à bord des bateaux et les faisant sombrer par sa seule présence.

Au 2^{ème} siècle après J.-C., Pausanias (géographe et historien grec) croit également à l'existence des tritons, il les décrit portant des algues sur la tête avec un corps couvert d'écailles, une bouche édentée, des mains en forme de coquilles et des jambes en forme de queue de dauphin. Cette croyance perdurera jusqu'au début du 19^{ème} siècle.

B. Scylla, la terrible aboyeuse

Dans "L'Odyssée" d'Homère, Ulysse doit regagner son royaume : l'île d'Ithaque (Grèce), il doit pour cela traverser le détroit de Messine. Il a le choix entre deux routes maritimes, mais sur les conseils de Circé, la magicienne, il évite la première car son vaisseau risquerait de se fracasser sur des récifs.

Circé lui recommande de passer par la deuxième voie bien qu'elle soit également pleine de dangers : cette route passe, en effet, entre deux rochers gardés par deux monstres : Charybde et Scylla.



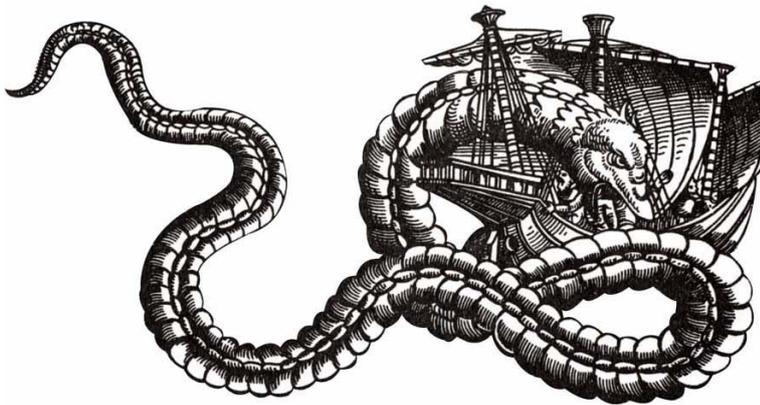
Charybde, fille de Poséidon, est un puissant tourbillon qui, trois fois par jour, engloutit les bateaux tandis que Scylla, nymphe* changée en monstre marin, ressemble à un poulpe aux proportions étonnantes. Elle est décrite comme une "terrible aboyeuse" avec la voix d'une petite chienne et possède douze pieds réduits à des moignons, six très long cous dotés chacun d'une tête effroyable dont la gueule est garnie d'une triple rangée de dents.

Devant ce dilemme, Ulysse préfère sacrifier six matelots à la voracité de Scylla plutôt que de se faire engloutir par Charybde.

Ainsi, aujourd'hui encore, l'expression "aller de Charybde en Scylla" continue d'évoquer un danger auquel on a échappé pour en rencontrer un autre plus grave encore.

Il existe bel et bien des tourbillons dans le détroit de Messine, près de la côte sicilienne, mais ils sont sans danger pour la navigation. Et en face se trouve un village italien nommé... Scilla !

C. Le Léviathan



Le "serpent de mer" d'après une gravure tirée d'Olaus Magnus
Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

Il s'agit d'un monstre marin, issu de la mythologie phénicienne, mentionné dans la Bible où il symbolise les forces du mal.

Il est décrit comme le plus terrible de tous, celui que seule l'épée de Dieu parviendra à tuer. Il possède un corps recouvert d'écailles, crache du feu et de la fumée sort de ses narines. Il est couramment représenté par un serpent de mer dont la longueur varie entre 6 et 75 mètres, mais il peut aussi être apparenté à une baleine ou à un crocodile.

"En ce jour, l'Éternel frappera de sa dure, grande et forte épée Le Léviathan, serpent fuyard, Le Léviathan, serpent tortueux ; Et il [l'Éternel] tuera le monstre qui est dans la mer." (Livre d'Isaïe)

D. Jonas et le "grand poisson"

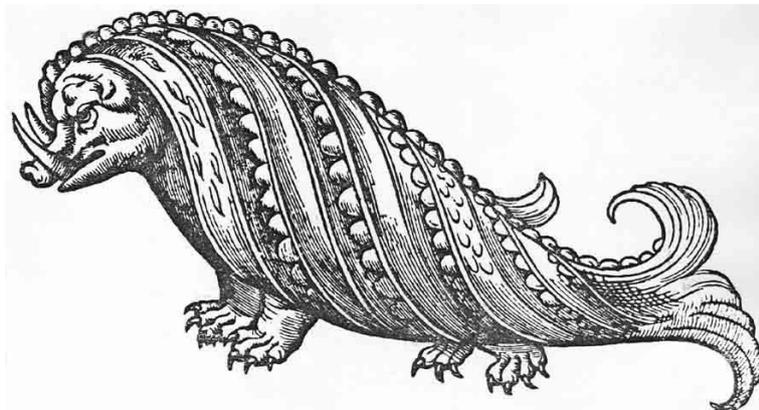
Jonas était un prophète* hébreu. Selon la bible, Dieu l'envoya à Ninive annoncer aux habitants la destruction de leur ville. Il lui désobéit et s'enfuit sur un bateau en direction de Tarsis. Durant le voyage, une terrible tempête se leva suite à la colère de Dieu. Les marins, tenant Jonas pour responsable, le jetèrent par-dessus bord. "L'Éternel fit venir un grand poisson pour engloutir Jonas, et Jonas fut dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits" avant d'être régurgité.

Ce "grand poisson" fut souvent associé à une baleine bien que la Bible ne fasse nullement allusion à cet animal. On a également supposé qu'il pouvait s'agir d'un requin blanc ou d'un cachalot.

III. Monstres marins ou animaux réels ?

Certains monstres fabuleux ont, au fil du temps, acquit une existence certaine, grâce à des preuves irréfutables*. Pourtant, ils restent ancrés dans la légende.

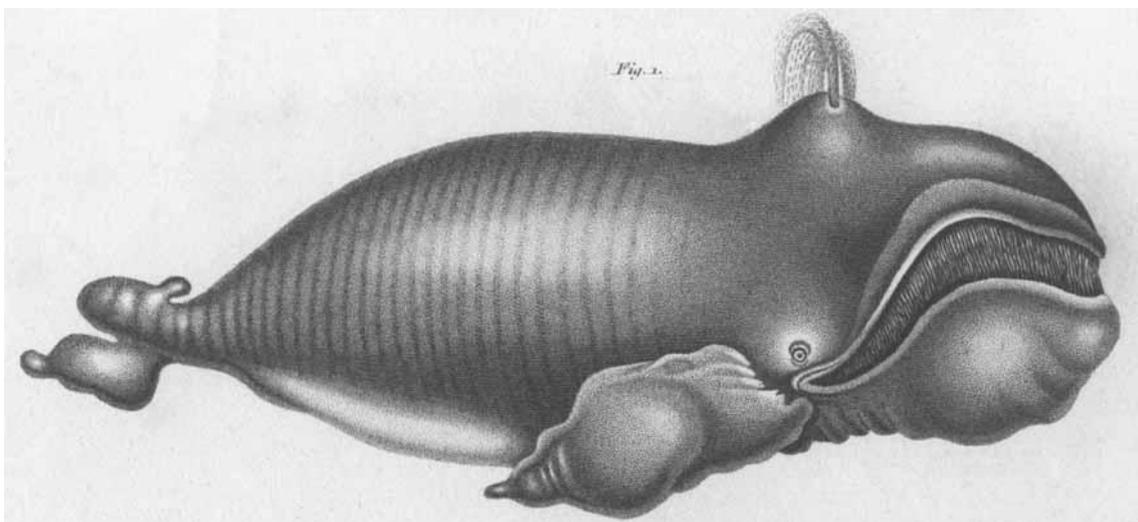
Au Moyen Âge*, ce sont les récits scandinaves et islandais qui donnent le plus d'informations sur les cétacés. Le principal de ces textes, le "Speculum Regale", paru au milieu du 13^{ème} siècle, décrit diverses espèces de cétacés vivant dans les mers autour de l'Islande. Ces monstres sont décrits comme féroces et cruels, détruisant navires et hommes.



Morse ou baleine porcine (gravure du 16^{ème} siècle) ? Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

A. La baleine

Au Moyen Âge*, les marins islandais craignent ce qu'ils appellent les "baleines du diable". Il est même interdit de prononcer leur nom en mer (sous peine de privation de nourriture !), car si l'on en parle, elles s'approchent du bateau et tentent de le détruire ...



Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

D'ailleurs, certains d'entre eux pensent que les baleines sont friandes de chair humaine et qu'elles restent pendant une année entière à l'endroit où elles ont trouvé ce type de nourriture. Les marins évitent donc les hauts-fonds où des baleines ont déjà coulé des navires.

Plus généralement, les baleines sont qualifiées par les marins de "tueuses".

On trouve dans de nombreux pays des histoires de marins prenant par erreur une baleine endormie pour une île... Pour exemple : la légende de Saint Brendan l'irlandais, qui date du Moyen Âge*. Elle raconte l'histoire du moine Brendan qui prit la mer avec ses frères à la recherche du Paradis. Un jour, ils décidèrent d'amarrer leur navire à un îlot étrange de forme ronde et dépourvu de végétation.

Après qu'ils eurent allumé un feu et mangé de la viande bouillie, le sol se mit à onduler et à s'éloigner du navire. Resté à bord, le moine aida ses frères à regagner le bateau. Ils comprirent alors que ce qu'ils avaient pris pour une île était en fait "le plus grand des poissons de la mer". La légende raconte que, chaque année à Pâques, les frères revinrent sur le dos du monstre dénommé "Jasconius" pour y célébrer une messe et réembarquèrent sur leur bateau sans histoires.

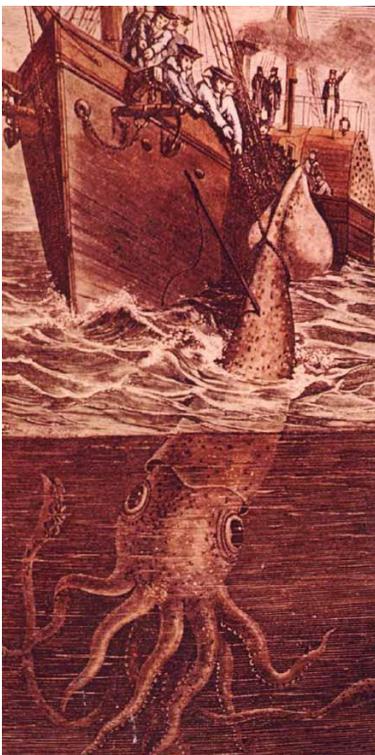
B. Le cachalot

Le cachalot a mauvaise réputation, les marins le surnomment "tyran". Des récits comme "*Moby Dick*" ont contribué à renforcer cette image négative.

Moby Dick

Herman Melville décrit Moby Dick, le *Cachalot albinos* sans doute le plus célèbre de son espèce, comme "l'esprit du mal parcourant les mers", assoiffé de vengeance et dont l'unique joie est de faire le mal.

Le capitaine Achab est obsédé par Moby Dick : il veut se venger depuis que l'animal l'a privé d'une jambe. Il entraîne donc son équipage dans une folle poursuite à travers les océans. Jusqu'au jour où le combat avec le monstre devient inévitable : Moby Dick fera sombrer le navire.



L'*Alecton* tente de capturer un calmar géant en 1861, Edouard Riou.
Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

C. Le calmar géant

Pendant longtemps, le calmar géant ou *Architeuthis* (nom latin) n'exista que dans l'imaginaire des hommes. Il a fallu attendre le 19^{ème} siècle pour que les scientifiques aient enfin la preuve de l'existence de ces incroyables céphalopodes* vivant en pleine eau.

Le calmar est associé à des attaques de navires et de marins. Certains auteurs pensent d'ailleurs que le Kraken pourrait être un calmar.

Le calmar détenant le record officiel de longueur est celui qui s'échoua le 2 novembre 1878 à Thimble Tickle, sur la côte septentrionale de Terre-Neuve. Il mesurait près de 17 mètres ! Il semblerait pourtant qu'il en existe des spécimens beaucoup plus grands. Ainsi, la découverte de tentacules isolés de calmars d'une étonnante longueur tend à conforter cette hypothèse : l'un d'eux mesurait en effet 14 mètres ! Autre argument : les empreintes de ventouses laissées par le calmar sur la peau du cachalot. Celui-ci est en effet friand de la chair des calmars. Ces empreintes permettent de donner une idée approximative de la taille des calmars géants, à savoir 22 mètres, voire plus...

Dans la littérature populaire consacrée aux mollusques, voire dans certains ouvrages scientifiques, poulpes et calmars ont souvent été confondus.

C'est Victor Hugo qui parla le premier de "pieuvre" (nom que les pêcheurs normands donnaient au poulpe) dans "Les travailleurs de la mer" jetant ainsi le trouble dans les esprits : si l'on considérait les pieuvres comme des poulpes pourquoi les calmars ne pouvaient-ils l'être également ? En effet, poulpe (polype) signifiait "à nombreux pieds" et le calmar en possédait plus que la pieuvre. Par la suite, les écrivains et les marins ont confondu pendant longtemps les poulpes, pieuvres, calmars ou seiches. Par exemple : les mots "poulpe" et "encornet" (ou calmar) désignaient le même céphalopode*.

Quelle est la différence entre un poulpe et un calmar ?

Le poulpe possède un corps plus ou moins sphérique. Il a un bec corné. Il possède huit bras pourvus chacun de deux rangées de ventouses. Pour chasser, il se fixe sur le fond à l'abri dans un trou ou derrière des pierres.

Le calmar possède un corps allongé et cylindrique, pourvu d'une paire de nageoires latérales. Il possède dix bras dont deux plus longs que les autres. Il a un bec corné. Il poursuit ses proies et les capture avec ses deux longs tentacules.

Déjà au 1^{er} siècle de notre ère, Pline l'Ancien évoquait l'échouage de grands calmars près de Gibraltar. Quatorze siècles plus tard, le médecin et naturaliste* allemand Joannes de Cuba signala que, dans la mer océane de Mauritanie, les calmars étaient si nombreux qu'ils pouvaient noyer les bateaux. Quelques décennies plus tard, Olaüs Magnus parle de monstres "horribles de forme" vivant dans les mers de Norvège et capables de couler de grands navires. Il les décrit avec une tête carrée, épineuse et aiguë, entourée de grandes cornes ressemblant à des racines d'arbres. Au cours du 17^{ème} siècle, cinq échouages d'encornets ou de seiches plus ou moins gigantesques sont enregistrés sur diverses côtes européennes (Islande, Hollande, Allemagne, Irlande et Norvège), toutefois il faudra attendre le 19^{ème} siècle pour que les scientifiques aient enfin la preuve de l'existence de ces céphalopodes*.

Le 17 novembre 1861, le navire militaire Alecton croisait au large de Tenerife lorsqu'il se trouva devant un calmar géant flottant à la surface de l'eau. La bête était encore vivante et le bateau la poursuivit pendant trois heures avant de pouvoir la harponner. Les marins en voulant la hisser à bord, la sectionnèrent, la laissant ainsi s'échapper. Après ce mémorable incident qui déclencha les passions, on n'entendit plus beaucoup parler du calmar géant.

Entre 1871 et 1881, une succession inexplicable d'échouages ou d'observations à la surface de la mer fut enregistrée sur la côte de Terre-Neuve et dans les eaux voisines. Des dizaines de spécimens furent découverts à l'agonie ou morts. De nombreux articles et études sur ce sujet furent publiés et le scepticisme des zoologues s'atténua. D'autres échouages ou captures furent ensuite signalés régulièrement jusqu'en 1900 au Japon, dans l'océan Indien, en Norvège, en Irlande et surtout en Nouvelle-Zélande.

Aujourd'hui les observations d'*Architeuthis* ne sont plus rares. Plusieurs spécimens blessés ou échoués ont été retrouvés, mais aucun n'avait été observé vivant, en pleine action. C'est chose faite ! En effet, à l'automne 2004, des scientifiques japonais ont réussi à photographier un calmar de 8 mètres de long dans l'océan Pacifique Nord, près des îles Chichijima. Après avoir pisté un groupe de cachalots, grands amateurs de calmars géants, l'équipe nipponne a utilisé un appât plongé à 900 mètres de profondeur attirant ainsi un calmar.

Avec une caméra et une source lumineuse installées sur la corde, les chercheurs japonais ont pris des images inédites de l'attaque du calmar géant. Attaque qui a duré 4 heures, avant que le calmar ne finisse par abandonner sa proie et un morceau de tentacule de plus de 5 mètres de long !

D. La pieuvre ou poulpe



Vue de ventouses d'un tentacule de poulpe
Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures /
Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

Contrairement aux idées reçues, la pieuvre est presque inoffensive. Symbole de fécondité en Extrême-Orient ou de sagesse chez les grecs de l'Antiquité*, le poulpe devient dans la civilisation occidentale l'objet de nombreux récits effrayants.

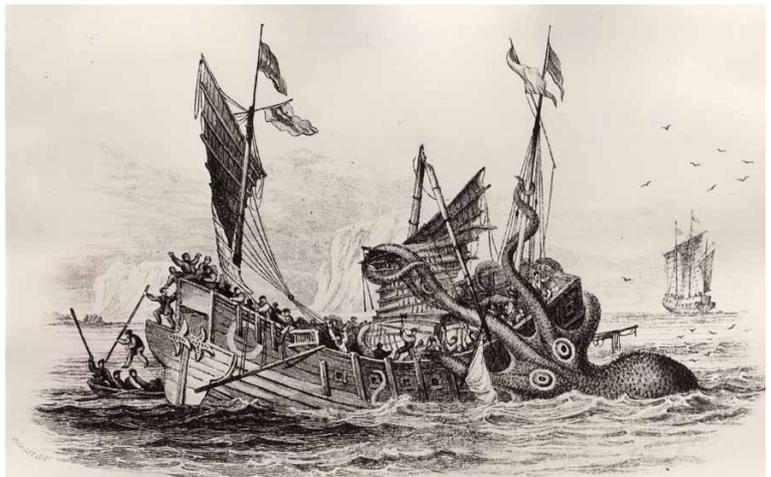
Dans "Les travailleurs de la mer", Victor Hugo écrit : "La pieuvre est de toutes les bêtes la plus formidablement armée. Qu'est-ce donc que la pieuvre ? C'est la ventouse. [...]. Cela se jette sur vous. L'hydre harponne l'homme. Cette bête s'applique sur sa proie, la recouvre, et la noue de ses longues bandes. En dessous elle est jaunâtre, en dessus elle est terreuse ; rien ne saurait rendre cette inexplicable nuance poussière ; on dirait une bête faite de cendre qui habite l'eau. Elle est arachnide par la forme et caméléon par la coloration. Irritée, elle devient violette. Chose épouvantable, c'est mou. Ses nœuds garrottent ; son contact paralyse. Elle a un aspect de scorbut et de gangrène ; c'est de la

maladie arrangée en monstruosité. "

Suite à cette description terriblement efficace, la pieuvre aura du mal à se remettre de son image de tueuse auprès du grand public.

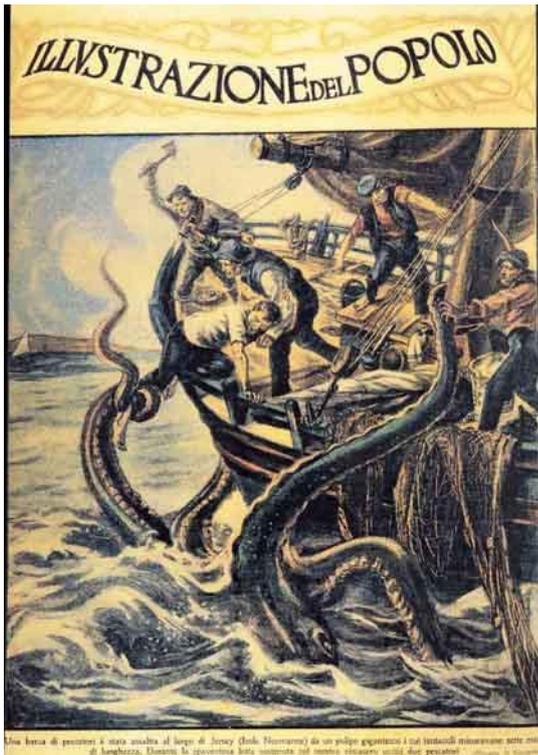
Le Kraken, pieuvre gigantesque des légendes scandinaves

La légende du Kraken est d'origine ancienne, des témoignages ont été recueillis bien avant le 18^{ème} siècle. Mais c'est dans l'ouvrage d'un évêque danois, Erik Pontoppidan, datant de cette période, qu'on en trouve pour la première fois une description et une tentative d'explication. Personne n'avait la moindre idée de l'identité de ce monstre. Ce qu'on savait de lui reposait sur les récits des pêcheurs du Nord qui l'avaient rencontré. Ils rapportaient que son dos semblait faire deux kilomètres de circonférence au minimum. Des cornes luisantes sortaient de l'eau et augmentaient d'épaisseur au fur et à mesure qu'elles s'élevaient vers le ciel jusqu'à la hauteur d'un mât de bateau. Après être resté à la surface de l'eau un court instant, il redescendait avec lenteur.



Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

Réputé peu dangereux pour les marins, il créait cependant, lors de ses plongées, des tourbillons qui entraînaient les navires dans les profondeurs. Les pêcheurs avaient, par ailleurs, remarqué qu'il dégageait un parfum puissant et particulier capable d'attirer les autres poissons.



Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

Malgré les pertes humaines recensées, le Kraken n'avait pas une réputation d'agresseur, dans les récits il n'est jamais question d'attaque directe envers l'homme.

Les crabes et les poulpes ont souvent été confondus. Le Kraken, mot issu de la langue norvégienne, était appelé *Krake*, *Kraxe* ou *Krabbe* de par sa ressemblance avec le crabe (une créature ronde, aplatie et pleine de bras), mais c'est bien d'un céphalopode* qu'il s'agissait. Erik Pontoppidan le classait parmi le genre polype (poulpe) ou étoile de mer, la classification zoologique n'étant pas encore très développée à cette époque.

"Vingt mille lieues sous les mers", le roman de Jules Verne, contribuera également pendant des décennies à entretenir l'aspect effrayant de la pieuvre (il faut noter que dans ce texte, Jules Verne parle indistinctement de poulpe et de calmar).

"Le Nautilus était alors revenu à la surface des flots. Un des marins, placé sur les derniers échelons, dévissait les boulons du panneau. Mais les écrous étaient à peine dégagés, que le panneau se releva avec une

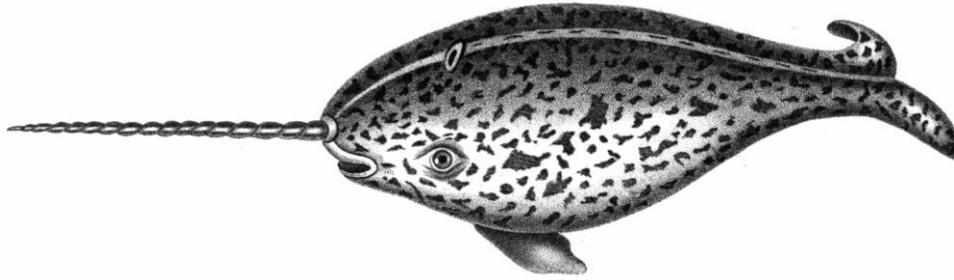
violence extrême, évidemment tiré par la ventouse d'un bras de poulpe. [...] Au moment où nous nous pressions les uns sur les autres pour atteindre la plate-forme, deux autres bras, cinglant l'air, s'abattirent sur le marin placé devant le capitaine Nemo et l'enlevèrent avec une violence irrésistible. [...] L'infortuné était perdu. Qui pouvait l'arracher à cette puissante étreinte ? Cependant le capitaine Nemo s'était précipité sur le poulpe, et, d'un coup de hache, il lui avait encore abattu un bras. Son second luttait avec rage contre d'autres monstres qui rampaient sur les flancs du Nautilus. L'équipage se battait à coups de hache. Le Canadien, Conseil et moi, nous enfoncions nos armes dans ces masses charnues. Une violente odeur de musc pénétrait l'atmosphère. C'était horrible. Un instant, je crus que le malheureux, enlacé par le poulpe, serait arraché à sa puissante succion. Sept bras sur huit avaient été coupés. Un seul, brandissant la victime comme une plume, se tordait dans l'air. Mais au moment où le capitaine Nemo et son second se précipitaient sur lui, l'animal lança une colonne d'un liquide noirâtre, sécrété par une bourse située dans son abdomen. Nous en fûmes aveuglés. Quand ce nuage se fut dissipé, le calmar avait disparu, et avec lui mon infortuné compatriote !"

L'auteur associe l'imaginaire et les connaissances scientifiques de l'époque. D'immenses zones inexplorées au fond des océans permettent d'envisager des aventures extraordinaires et terrifiantes.

E. Le narval ou licorne de mer

Cétacé vivant dans les mers arctiques, le narval est caractérisé par le développement considérable, chez le mâle, de l'incisive gauche qui devient une longue défense horizontale spiralée. C'est pourquoi il a été surnommé *licorne de mer*.

Les hommes ont eu du mal à faire la différence entre " la licorne de mer " et la " licorne de terre ". Pendant longtemps ils se sont demandés si le narval était un poisson ou un mammifère et s'il portait une dent ou une corne...



Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

Sa défense était souvent présentée comme étant la corne d'un animal fabuleux. Elle représentait un danger véritable pour les bateaux car elle pouvait transpercer leurs coques. Au Moyen Âge*, on le décrivait comme un monstre gigantesque. Pourtant, si les marins chassèrent le narval avec acharnement sur les côtes du Groenland ou d'Islande, ce n'était pas dans le but de l'anéantir mais plutôt de récupérer sa défense considérée comme magique. Les hommes lui prêtaient, en effet, des vertus antipoison. Elle était également recommandée pour lutter contre l'impuissance masculine.

Au 16^{ème} siècle, un moine franciscain, André Thevet, effectua deux grands voyages maritimes, l'un en Méditerranée orientale et l'autre à travers l'océan Atlantique. Il rapporta qu'il avait croisé pendant son périple, une licorne de mer, appelée Vtelif, dont les marins européens craignaient l'appendice frontal. Elle possédait un corps de poisson gigantesque, une tête de baleine dentue et au-dessus des yeux un os très long en forme de scie.

Pour en savoir plus : <http://expositions.bnf.fr/lamer/grand/173.htm>

F. Le requin

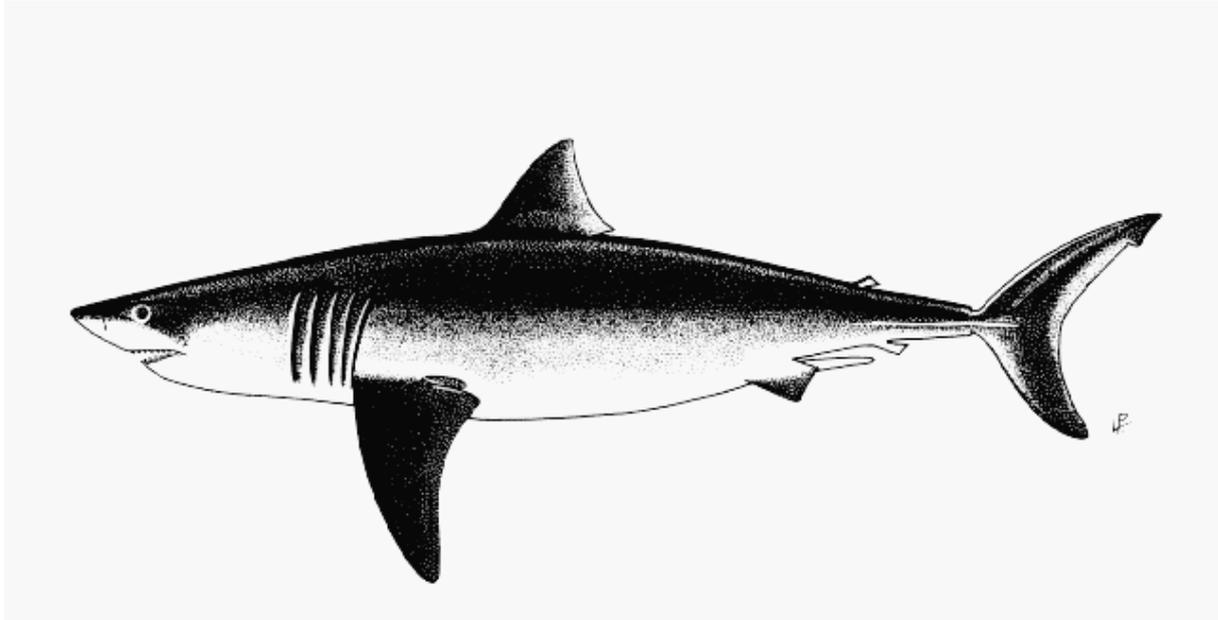
Dans les mythes et légendes gréco-romaines, islamiques, indiennes, chinoises, africaines..., les requins sont présents.

Dans l'Antiquité* grecque et romaine, ils apparaissent dans les œuvres des premiers naturalistes*, historiens et géographes. Ainsi, au 5^{ème} siècle avant J.-C., Hérodote (historien grec) raconte que lors de la guerre entre la Perse et la Grèce, 300 navires perses sombrèrent avec 20 000 soldats à bord. Une partie d'entre eux fut dévorée par des monstres marins. On suppose qu'il s'agissait de requins.

La 1^{ère} représentation picturale d'une attaque de ce qui peut figurer être un requin, orne un vase du 8^{ème} siècle avant J.-C., exhumé dans l'île d'Ischia, près de Naples.

En 1778, le peintre britannique John Singleton Copley présente un tableau qu'il a intitulé *Watson and the Shark* (National Gallery of Art, Washington D.C.) ou *Watson et le requin*. Un thème assez peu présent (si l'on excepte les peintres naturalistes*).

Pour en savoir plus : <http://www.nga.gov/cgi-bin/pimage?46188+0+0+gg60b>



Source : Compagno, L.J.V., 1984. FAO species catalogue. Vol. 4. Sharks of the world. An annotated and illustrated catalogue of shark species known to date. Part 1 - Hexanchiformes to Lamniformes.. FAO Fish. Synop. 125(4/1):1-249. Pages consultées le 22/02/2006. Fishbase, <http://www.fishbase.org/>

Le requin blanc (*Carcharodon carcharias*), héros redoutable du film "Les dents de la mer" de Steven Spielberg (1975) est surnommé le "mangeur d'homme". Malgré la rareté des spécimens dangereux pour l'homme, sa réputation de monstre avide de chair fraîche ne faiblit pas. Ainsi, dans "*Le petit Buffon illustré des enfants*" paru en 1876, il est écrit :

"Cet être vorace est le tigre de la mer. Il atteint quelquefois dix mètres de longueur ; sa gueule et son gosier sont très larges et lui permettent d'avaler un homme avec beaucoup de facilité, aussi en a-t-on trouvé maintes fois dans leur corps ; - on cite un requin, dans le ventre duquel on trouva deux hommes, dont l'un avait des bottes et l'épée au côté. [...] En somme, cet animal, armé pour la bataille, ne redoute que bien peu d'ennemis, et il ravagerait le monde de la mer, sans le cachalot qui l'arrête dans son œuvre de destruction, en le détruisant lui-même.

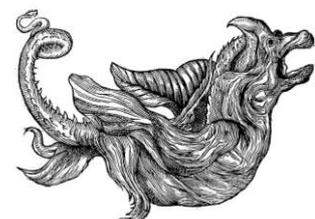
Le requin montre une grande avidité pour la chair humaine ; une fois qu'il en a goûté, il ne cesse de fréquenter les parages où il espère en trouver."

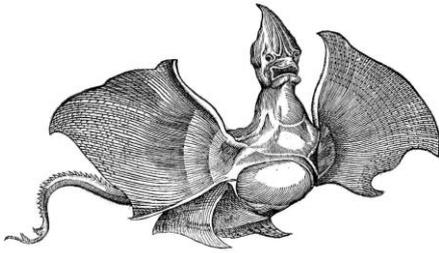
Souvent associé à l'agressivité et la férocité, le requin est considéré dans d'autres civilisations comme un être bénéfique. Ainsi, dans la symbolique tahitienne, le requin est associé à la sagesse ; chez les maoris, il évoque un guide bienfaiteur du marin égaré et chez les polynésiens, il représente la fécondité et l'incarnation ultime de l'âme.

G. La raie

Les raies peuvent également être associées aux monstres marins. Les plus grandes de toutes, les mantas, réalisent des sauts inattendus et sonores qui impressionnent les marins.

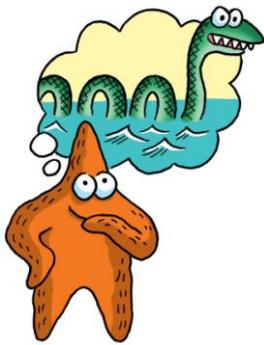
D'autres raies de taille plus modeste, sont transformées par des taxidermistes* en dragons et autres êtres imaginaires revendues à de riches amateurs. Supercherie dénoncée au 18^{ème} siècle par les naturalistes*.





Source : Aldrovandi, Ulysse De piscibus libri V et de cetis lib. vnus / Ioannes Cornelius Vteruerius... collegit ; Hieronymus Tamburinus in lucem edidit... Bononiae : apud Bellagambam, 1613 (1612) Italia Bolonia, p. 451-452 sur le site *Fondo Histórico Universidad Complutense de Madrid (España)*. Pages consultées le 22/02/2006. http://alfama.sim.ucm.es/dioscorides/consulta_libro.asp?ref=X533449978&idioma=0

IV. Qu'est-ce que la Cryptozoologie ?



Ce terme fut fondé par le zoologiste* Bernard Heuvelmans à la fin des années 1950, à partir des racines grecques *kruptos* (caché), *zôon* (animal) et *logis* (discours). Ainsi la cryptozoologie se définit comme la science des animaux cachés. Les cryptozoologues étudient les animaux encore inconnus de la science et essaient de collecter des preuves tangibles* de leur existence, afin de convaincre les plus sceptiques*.

Mais comment peut-on connaître des animaux inconnus ? Les cryptozoologues prennent en considération 5 types d'information :

- animaux connus par tradition indigène, c'est-à-dire par une "empreinte" dans la mémoire collective.
- animaux connus par témoignage
- animaux connus par interaction avec la matière, c'est-à-dire par une "empreinte" physique (traces de pas, photographies et films, échos sonar...)
- animaux connus par des fragments anatomiques (poils, plumes, dents,...)
- animaux connus par un spécimen complet.

A. Le grand serpent de mer

Depuis le Moyen Âge*, de nombreux témoignages plus ou moins fiables se sont fait l'écho de l'existence d'un serpent de mer, à tel point que ce terme désigne également dans le langage familier, un sujet à sensation peu crédible, repris périodiquement par les journalistes.

On retrouve cette créature mythique dans de nombreuses civilisations et à toutes les époques.



The great sea serpent according to (selon) Hans Egede

Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne



Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

Bernard Heuvelmans, cryptozoologue, a distingué sous cette appellation plusieurs animaux distincts. Parmi eux, les mammifères :

- le long cou (*Megalotaria longicollis*) : Animal cosmopolite*, il est décrit comme une sorte d'otarie à cou de girafe mesurant de 5 à 20 mètres et qui pénètre à l'occasion dans les lacs (Loch Ness).

- la "super-loutre" (*Hyperhydra egedei*) : Sa forme générale évoque la loutre*, elle mesure entre 20 et 30 mètres et vit dans les mers septentrionales*. La "super-loutre" n'est plus signalée depuis le milieu du dix-neuvième siècle.

- le "multi-bosses" (*Plurigibbosus novae-angliae*) : Observé principalement sur la côte nord-est des Etats-Unis. Sa taille est de 18 à 30 mètres et son dos est garni d'une série de bosses.

- le cheval marin (*Halshippus olai-magni*) : Cosmopolite*, il mesure entre 10 et 30 mètres avec une tête effilée rappelant celle du cheval ou du chameau et un long cou garni d'une crinière flottante.

- le "multi-ailerons" (*Cetioscolopendra aelieni*) : Il est observé surtout dans les eaux tropicales. Il mesure de 10 à 30 mètres, son corps est garni d'excroissances* latérales semblables à des ailerons triangulaires et sa queue aplatie évoque celle d'une langouste.



Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

Bernard Heuvelmans décrit également des vertébrés :

- le Jaune : Créature serpentiforme* de grande taille.
- le Saurien Océanique : Sorte de grand crocodile.
- le Père de toutes les tortues : Tortue gigantesque. Son appellation provient du folklore* de Sumatra.
- les "Anguilliformes" géants : Il s'agit de poissons dont il semble exister deux types : un grand requin serpentiforme* et une sorte "d'anguille" super-géante.

Et enfin deux invertébrés :

- la Ceinture de Vénus géante : Cténophore (organismes marins qui se déplacent à l'aide d'une rangée de cils locomoteurs.) de très grande taille

- le Pyrosome géant : Chaîne de salpes (invertébré marin et primitif translucide) démesurée

B. La "baleine" antarctique à haute dorsale*

Un cétacé des mers antarctiques, caractérisé par sa haute nageoire dorsale, a été signalé à plusieurs reprises : en 1902 lors de l'expédition en Antarctique du *Discovery* ; en 1910 et 1911 ; en 1964 au large du Chili.

C. Les cétacés inconnus de Mörzer Bruyns

En 1971, Willem Frederick Jacob Mörzer Bruyns, capitaine dans la marine marchande hollandaise, a affirmé avoir observé 4 formes de cétacés apparemment encore inconnues. Il les a provisoirement nommées "baleine d'Alula", "dauphin grec", "dauphin du Sénégal" et "dauphin d'Illigan".

D. La "licorne de mer" australe

Un cétacé des mers australes, caractérisé par une longue défense d'ivoire, a été observé à plusieurs reprises : en 1620, dans l'Atlantique, au large de l'Afrique ; en 1892, dans le détroit de Bransfield, dans l'océan Antarctique.

E. La rhytine ou vache de mer (*Hydrodamalis gigas*)

Découverte en 1741, la rhytine ou vache de mer (*Hydrodamalis gigas*) a été longuement étudiée par le naturaliste* allemand, Georg Wilhelm Steller. Ce mammifère marin, qui passait le plus clair de son temps à brouter des algues, long de 6 à 9 mètres, vivait autour des îles de Bering et du Cuivre, dans le nord Pacifique.

Chassée pour l'excellence de sa chair, de sa graisse et de son lait, la rhytine fut exterminée en quelques années, puisqu'on estime qu'elle est éteinte depuis 1768.

Mais cette espèce a fait l'objet d'observations ultérieures. Ainsi, en 1926, l'océanographe norvégien Harald Ulrik Sverdrup rapporte, dans le récit de ses expéditions dans les mers arctiques, les propos d'un russe évoquant la présence de la rhytine.

F. Le "singe marin" de Steller

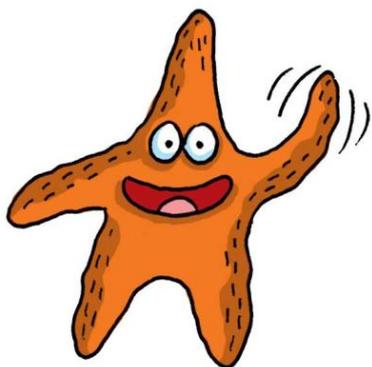
En 1741, Georg Wilhelm Steller, observe au large des îles Shumagin un étrange animal mesurant environ 1,50m de longueur et ressemblant à un phoque sans membres antérieurs.

G. Les requins blancs géants

Des requins ressemblant au requin blanc (*Carcharodon carcharias*), mais de taille nettement supérieure aux 6 à 9 mètres sont signalés dans les divers océans.

Aujourd'hui, c'est encore dans ce domaine de l'inexploré que les auteurs de science-fiction trouvent leur inspiration. Calmars géants, serpents de mer, ... rien n'est impossible et rien ne dit que certains mythes ne deviendront pas un jour réalité.

Glossaire



Antiquité : période de l'histoire que l'on situe des origines des temps historiques à la chute de l'Empire romain (476 après J.-C.).

Calcul rénal : concrétion pierreuse formée dans les reins et pouvant provoquer divers troubles (douleurs, vomissements...).

Céphalopode : mollusque marin carnivore et chasseur portant des tentacules munies de ventouses, au bec corné et se propulsant en expulsant de l'eau par un siphon (poulpe, calmar).

Comète : petit astre brillant du système solaire.

Conque : trompe des Tritons, faite d'un coquillage spiralé.

Cosmologique : la cosmologie concerne la formation et la nature de l'univers (mouvements des planètes, ...).

Cosmopolite : répandu dans toutes les régions du monde.

Diverticule : petite cavité en cul-de-sac communiquant avec un organe creux.

Ecueil : rocher à fleur d'eau.

Excroissance : poussée anormale d'un tissu.

Folklore : ensemble des manifestations culturelles (croyances, rites, contes, légendes, fêtes, etc.) d'une société.

Ironie : consiste à affirmer le contraire de ce qui doit être entendu, mais de façon à faire comprendre son opinion véritable.

Irréfutable : qui ne peut être démontré comme étant faux.

Loutre : mammifère carnivore aquatique aux pattes palmées, mangeur de poissons, devenu rare car chassé pour sa fourrure soyeuse. La loutre de mer vit dans le Pacifique et se nourrit plutôt de coquillages.

Luxure : pratique immodérée des plaisirs sexuels.

Mitre : coiffure de cérémonie portée par le pape, les évêques et certains abbés.

Moyen Âge : période historique située entre l'Antiquité et la Renaissance. Elle commencerait en 476 (chute de l'Empire romain d'Occident) et s'achèverait en 1453 (prise de Constantinople par les turcs). Mais certains historiens datent la fin du Moyen Âge à 1492 avec la "découverte" de l'Amérique.

Naturaliste : personne qui étudie les plantes, les minéraux, les animaux.

Nodosité : petite tumeur dure et arrondie.

Nymphe : divinité féminine mythologique représentée sous les traits d'une jeune fille et personnifiant divers aspects de la nature (les eaux, les bois, les montagnes...).

Prophète : dans la Bible, homme qui, inspiré par Dieu, parle en son nom pour faire connaître son message.

Renaissance : période historique s'étalant de la fin du 14ème siècle au début du 17ème siècle en Europe occidentale. Elle doit son nom aux profondes transformations et renouvellements qui ont eu lieu à cette époque dans le domaine artistique, culturel, social, politique et économique.

Sceptique : personne qui doute.

Septentrional / Septentrion : qui appartient aux régions du Nord.

Serre : griffe des oiseaux de proie.

Taxidermiste : métier consistant à préparer les animaux morts pour les conserver sous leur forme naturelle.

Tangible : que l'on peut constater, réel.

Zoologiste : scientifique qui étudie les animaux.

Sélection bibliographique – Médiathèque de La Cité de la Mer

- Tous ces documents sont disponibles à la Médiathèque-



THEME : LES MONSTRES MARINS

GÉNÉRALITÉS

ADULTES

DOCUMENTAIRES

Les monstres marins / Pierre Chavot. - Douarnenez (Finistère) : Chasse-marée ; Grenoble (Isère) : Glénat, 2009. - 155 p.

Pour les poètes et les savants de l'Antiquité, la mer constitue un monde aussi fascinant qu'inconnu. L'imagination et la littérature grecques, puis romaines, nous ont légué des traditions étonnantes, auxquelles s'ajoutent celles de contrées lointaines. A la faveur des explorations, et d'autres circonstances, le Moyen Âge et les époques suivantes ont repris ces sources, ou créé leurs propres histoires pour constituer un monde fascinant. Celui des monstres marins qui continue aujourd'hui d'alimenter les chroniques et ce besoin irrésistible des humains : croire et rêver.

Monstres marins et autres curiosités : Carnet d'un voyage sous les mers / Jean-Pierre Alaux ; ill. par Jean-Michel Charpentier. - Bordeaux (Gironde) : Elytis, 2008. - 136 p.

Les monstres marins ont nourri l'imaginaire des écrivains et des peintres ; ils ont aussi approché les hommes de mers, effrayant les plus téméraires des pêcheurs, faisant parfois chavirer leurs embarcations jusqu'au naufrage.

Les siècles passant, les scientifiques ont baptisé ces créatures, désacralisant parfois les plus grands mythes de l'histoire maritime. Pourtant, l'imaginaire demeure et cette plongée, à travers six destins, du gardien de phare au chasseur de baleine, en passant par une surfeuse chevronnée et un jeune mousse érudit, nous baigne avec délice dans le monde d'un silence bien angoissant....

La mer, terreur et fascination / Bibliothèque nationale de France - Paris : Bibliothèque nationale de France, 2004. - 55 p.

Cet ouvrage a été publié à l'occasion de l'exposition "La mer. Terreur et fascination", présentée par la Bibliothèque nationale de France du 13 octobre 2004 au 16 janvier 2005. Il retrace l'évolution au fil des siècles des représentations que l'homme s'est fait de la mer, à mesure qu'il la connaît, la nomme, tente de la dompter et de la maîtriser.

Imagi-Mer : créations fantastiques, créations mythiques / coord. par Alette Geistdoerfer, Jacques Ivanoff, Isabelle Leblic. - Paris : Centre d'ethno-technologie en milieux aquatiques, 2002. - 418 p. - (Kétos).

Langue française et anglaise.

Les auteurs se posent la question des processus de création des figures fabuleuses (monstres marins, sirènes...) à l'intérieur de systèmes religieux dominants ou de croyances populaires.

Sous la mer : Le sixième continent / dir. Christian Buchet. - Paris : Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2001.

Les fonds marins sont pour l'homme le dernier continent à découvrir : littéraires, philosophes, théologiens, spécialistes des arts, juristes, se sont associés aux océanographes pour présenter successivement l'imaginaire généré par le fond des mers, l'histoire de son exploration et exposer les principaux résultats obtenus à ce jour par l'homme dans son approche du 6ème Continent.

B.A-BA des monstres aquatiques / Jean-Paul Ronecker - Puiseaux (Loire-Atlantique) : Pardès, 2000. - 126 p. - (B.A-BA).

Cet ouvrage vous fera découvrir des créatures énigmatiques, animaux inconnus ou surgis d'un autre âge, par un tour du monde qui montrera que la zoologie réserve encore bien des surprises. Il vous présentera de nombreux cas et fera le point sur les connaissances dans cette matière particulière.

L'imaginaire marin en occident du XVIe au XXe siècle / conçu par Jean-Pierre Petit Design, Yolène Petit-Design. - 2000. - 48 p.

Catalogue conçu et réalisé à l'occasion de l'exposition "L'Imaginaire marin" qui a eu lieu à Brest du 5 au 17 juillet 2000.

Water Monsters / Brian Innes. - Austin (États-Unis) : Steck-Vaughn Company, 1999. - 48 p. (Unsolved Mysteries).

Langue anglaise

Ce livre retrace l'histoire des monstres des mers et des lacs.

Monstres marins / Nelson Cazeils. - Rennes : Ouest-France, 1998. - 125 p

Abondamment illustré de photographies, cartes postales et gravures originales (du XVe au XXe siècle), un livre pour les passionnés d'énigmes et les amateurs de fantastique qui souhaitent faire la part des choses entre mythes et réalités concernant ces étranges créatures qui peuplent nos océans.

The book of sea monsters / Nigel Suckling ; ill. par Bob Eggleton. - New York (États-Unis) : The Overlook Press, 1998.

Langue anglaise.

Cet ouvrage par l'intermédiaire de mythes, légendes, documentation scientifique et fictions fait revivre les créatures mythiques des profondeurs.

La mer : les symboles / Michel Vergé-Franceschi. - Paris : Philippe Lebaud, 1997. - 150 p.

Tout vient de la mer et tout y retourne. Dans la plupart des grands mythes de la création, la mer est le premier élément existant, l'homme y est né. Ce livre invite à parcourir la mer et à découvrir les symboles que les hommes y ont fait naître.

The devil and the deep : a guide to nautical myths and superstitions / Chris Hillier ; ill. par Owen Hill. - New-York (États-Unis) : Sheridan house, 1997. - 120 p.

Langue anglaise.

Les auteurs ont sélectionné une liste de mots faisant référence aux mythes et superstitions racontés depuis toujours sur la mer : le Kraken, les monstres marins, ...

ARTICLES

Fabuleux monstres marins

in : Nautilus magazine. - Plougastel-Daoulas : Nautilus Medias, 2006. - N° 5 : Fabuleux monstres marins (Avril-juin 2006).

La mer fascine et les "monstres marins" participent à cette fascination. Autrefois, ceux-ci étaient considérés comme mystérieux et maléfiques. Aujourd'hui, nous les voyons tels qu'ils sont : de magnifiques animaux, le plus souvent inoffensifs, même amicaux. Visite guidée au pays des monstres.

Vrai ou faux ?

in : Nautilus magazine. - Plougastel-Daoulas : Nautilus Medias, 2006. - N° 5 : Fabuleux monstres marins (Avril-juin 2006).

Parmi ces vignettes, peux-tu dire lesquelles représentent des monstres imaginaires ?

Nos amis les monstres / Christophe Agnus.

in : Nautilus magazine. - Plougastel-Daoulas : Nautilus Medias, 2006. - N° 5 : Fabuleux monstres marins (Avril-juin 2006).

La mer fourmille d'espèces les plus étonnantes les unes que les autres. Et nous ne sommes qu'au début de la connaissance de ces animaux extraordinaires.

Carta Marina : territoire de monstres / Gilbert Lamblatin.

in : Nautilus magazine. - Plougastel-Daoulas : Nautilus Medias, 2006. - N° 5 : Fabuleux monstres marins (Avril-juin 2006).

Le dernier archevêque de Suède sacré à Rome, Olaus Magnus a présenté en 1539 une carte géographique agrémentée de monstres marins, dont il donne une brève description. A l'époque, cette carte était considérée comme très fiable.

Quand les monstres dominaient les mers / Virginia Morell.

in : National Geographic. - 2006. - N° 76 : Chasseurs du Grand Nord (Janvier 2006).

Plus terrifiants que toutes les créatures nées à Hollywood, les reptiles géants parcouraient les anciennes mers et continuent à hanter notre imagination.

JEUNESSE

ROMANS

***Nautilon* : journal de bord d'un fabuleux voyage au fond des océans / Tomas Tuma ; trad. du tchèque par Tania Capron. - Paris : Prisma Presse, 2011. -61 p.**

Alphonse, notre grand-père, est un inventeur exceptionnel ! Chaque été que nous passons chez lui, il a quelque chose de nouveau à nous montrer. Mais cette année-là, la surprise dépassait tout ce que nous aurions pu imaginer : Grand-Père avait fabriqué un extraordinaire sous-marin ! A bord du *Nautilon*, nous sommes ainsi partis à travers les mers, voguant de découverte en découverte, affrontant le blizzard arctique, les poissons terrifiants des abysses et les requins des Caraïbes. Accompagne-nous dans notre fabuleuse aventure, tu seras émerveillé par les mystères des océans, la beauté des paysages et les animaux étonnants du monde entier. Mille découvertes t'attendent : Les plans secrets du *Nautilon*; les icebergs et la banquise ; la superbe faune des lagons ; l'exploration de forêts sous-marines ; le mystère du Triangle des Bermudes ; les monstres inimaginables des abysses ; la traversée du canal de Panama ; la plongée vers une cité engloutie... Ainsi que des cartes, des dépliants panoramiques et les carnets des explorateurs !

Percy Jackson : Tome 2 : La mer des monstres / Rick Riordan. - Paris : Albin Michel, 2008. – 315 p. - (Wiz).

Lorsqu'une simple partie de foot se change en bataille contre un gang de cannibales géants, Percy le demi-dieu a un terrible pressentiment. Comme le lui annonçaient ses étranges cauchemars, les frontières magiques qui protègent la Colonie des Sang-Mêlés sont empoisonnées. Pour sauver leur domaine, Percy et ses amis devront parcourir la mer des Monstres, qui porte bien son nom.

Paddy-Joe et le monstre marin / Marlène Jobert ; ill. par Marcelino Truong. - Paris : Atlas Livres, 2007. - (Un jour tout là-bas En Irlande). – 24 p.

CD inclus.

Sur les côtes du Connemara, en Irlande, vivait un jeune orphelin prénommé Paddy-Joe avec sa grand-mère, Molly O'Connor. Quoique très pauvre, cette vieille femme était riche de qualités et connaissait une foule d'histoires à raconter à Paddy-Joe... comme celle du monstre marin. N'entendez-vous point, par dessus le bruit assourdissant des vagues qui viennent fracasser les falaises, s'élever un air de flûte irlandaise... comme une invitation à danser la gigue?!...

The sea monster / Chris Wormell. - Londres (Grande-Bretagne) : Jonathan Cape, 2005. -30 p.
Langue anglaise.

Tout au fond de l'océan vit un grand monstre marin. La plupart du temps il reste sous l'eau, mais un jour, il remonte à la surface. C'est alors que l'aventure commence...

DOCUMENTAIRES

Myths and monsters : from dragons to werewolves / Laura Buller. - Londres (Grande-Bretagne) : Dorling Kindersley, 2003. 96 p. - (Megabites books).

Langue anglaise

Un livre sur le monde des monstres avec un chapitre sur les monstres marins.

CONTES ET LÉGENDES

ADULTES

Mystères et légendes de la mer / Yves Paccalet ; fotogr. de Patrick De Wilde. - Paris : Arthaud, 2004. – 213 p.

L'auteur propose dans cet ouvrage une anthologie de mythes, récits et légendes de la mer, le tout richement illustré par des photographies.

Les canots du Glen Carrig / William H. Hodgson. - Rennes (Ille-et-Vilaine) : Terre de brume, 2004. - 183 p. - (Terres fantastiques).

L'auteur relate les aventures d'un équipage de naufragés du XVIIIe siècle, confronté aux mystères de la mer des Sargasses : navires emprisonnés dans les algues de ce mythique cimetière marin de pleine mer, monstres aquatiques, île mystérieuse peuplée par des créatures humanoïdes semblables à des poulpes...

La mer mystérieuse : mythes, croyances et récits fabuleux / Jean Merrien. - Paris : Royer, 2004. – 368 p.

L'auteur a répertorié, dans un catalogue minutieux, les croyances, les légendes et les récits fabuleux portant sur plus de 200 sujets différents répartis en 3 grands chapitres.

La mer / rédac. Natacha Giordano ; sous la dir. de Léa Silhol ; ill. par Laurent Miny. - Montpellier : Editions de l'Oxymore, 2004. -158 p.

Anthologie de huit nouvelles fantastiques en rapport avec la mer.

Le légendaire de la mer / Jean Merrien. - Rennes : Terre de brume, 2003. - 407 p. - (Bibliothèque de poche. Les plus beaux contes ; 16).

Ce livre réunit des récits, des traditions orales et écrites du monde entier autour de l'univers marin.

La légende de la mer / Loïck Peyron. - Paris : Flammarion, 2003. -215 p.

L'auteur raconte le pouvoir attractif et à la fois terrifiant qu'exerce la mer sur l'homme. Il nous présente entre autre les mythologies grecques, indiennes et tahitiennes...

L'imaginaire marin des français : mythe et géographie de la mer / Michel Roux. - Paris : L'Harmattan, 2002. - (Maritimes).

Les pouvoirs publics ne semblent pas s'intéresser à la mer, pourtant, à l'opposé, elle fascine les Français. C'est donc à une nouvelle lecture que nous convie l'auteur, pour retrouver la traduction moderne des mythes des origines.

Croyances, mythes et légendes des pays de France / Paul Sébillot. - Paris : Omnibus, 2002. - 1559 p.

Un recueil des traditions populaires de France et des pays francophones dans lequel l'auteur rassemble contes, chansons, légendes, devinettes et proverbes, mais aussi préjugés, superstitions, coutumes et rites.

Tragédies de la mer : Les mythes et l'histoire / François Bellec. - Paris : P. Lebaud, 2002. - 247 p.

Du mythe antique de l'Atlantide aux récits de bord de marins, les aventures maritimes restent fascinantes, malgré les dangers de l'océan. Plusieurs chapitres traitent du bestiaire de la mer, des sirènes et des géants.

Contes et légendes des mers du monde / Daniel Lacotte. - Rennes : Ouest-France, 2001. – 203 p.

Ce recueil propose des contes venant notamment de Chine, Norvège, Nouvelle-Zélande, Canada et Gabon.

Contes de Terre et de Mer / Paul Sébillot. - Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) : Ancre de marine, 1998. - 247 p.

Il revenait à Paul Sébillot, écrivain maritime célèbre et ethnologue reconnu, de recueillir précieusement ces contes de terre et de mer, trésors du légendaire de Haute Bretagne.

Contes de la mer / Textes réunis par Sébastien Recouvrance. - Paris : Jean-Paul Gisserot, 1998. – 123 p. - (Les contes du vieux Gisserot).

Mers et océans ont toujours fasciné les hommes qui, depuis l'Antiquité, les ont considérés comme habités par les êtres les plus étranges. Toutes sortes de contes et de légendes sont nés de ces croyances.

Légendes traditionnelles de la mer : coutumes, croyances, superstitions. - Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) : Ancre de marine, 1998. – 215 p.

Avec ses mystères, ses marées et ses tempêtes, l'univers fabuleux de la mer a, depuis la nuit des temps, inspiré les croyances et les superstitions. Nées de la tradition populaire, les légendes maritimes sont d'une incomparable richesse. Voici un extraordinaire florilège qui donne à rêver, à frémir, à s'enthousiasmer...

Les mythes de l'eau et de l'océan en Orient : Cycle de conférences de l'Université Inter-Âges / dir. Gérard Grau. - Paris : Institut océanographique, 1996. – 158 p. - (Océanis, hors-série).

Présente les mythes de l'eau et de l'océan dans l'Égypte ancienne, en Birmanie, à Java, en Chine et au Japon, à travers ses représentations emblématiques.

The Ocean world / Jacques Cousteau. - New-York (Etats-Unis) : Abradale Press, 1993. – 446 p.

Langue anglaise.

Les 18 chapitres de cet ouvrage couvrent tous les aspects de la vie dans les océans : évolution, reproduction, alimentation, communication, mécanismes d'attaque et de défense, contes et légendes, la vie dans les régions polaires et dans les profondeurs et l'avenir des océans.

JEUNESSE

Contes de la mer / Hélène Kérillis ; Stéphane Girel. - Paris : Vilo Jeunesse, 2007. - (Si le monde m'était conté).

Partez à la découverte de la magie, de la féerie des mers et océans du monde entier. Au fil des pages, le jeune lecteur plonge dans l'univers aquatique en suivant les histoires fantastiques et mystérieuses de naufrages et d'aventures où se côtoient pirates, sirènes et monstres marins.

Contes de la mer / Magdalena Wagnerova. - Paris : Gründ, 2004. - 144 p. - (Contes du monde entier).

Cet ouvrage regroupe des contes mettant en scène des créatures issues du monde marin.

Légendes de la mer / Bernard Clavel. - Paris : Hachette jeunesse, 2002. - 188 p. - (Livre de poche; 63. Contes et merveilles).

Une compilation des légendes de la mer destinée aux enfants.

Contes et légendes des Vikings / Alain Boucher ; ill. par René Péron. - Paris : Pocket Jeunesse : Nathan, 2000. - (Mythologies).

C'est dans la demeure des immortels et sous l'œil des dieux que se déroule cette épopée guerrière. Loki, le traître, essaie de déjouer les pièges malfaisants mis au point par le terrible Odin et son fils Thor. Il croise de nombreux monstres marins, comme par exemple un serpent de mer

Contes au fil de l'eau / Martine Drijverova ; ill. par Denisa Proskova. - Paris : Gründ, 1999. - 175 p. - (Voyage au pays des contes).

Plongez dans l'univers merveilleux des contes peuplé d'ondins et de naïades, de pieuvres géantes et de sirènes...

Mille ans de contes de mer / Antonin Masson. - Toulouse (Gard) : Milan, 1994. - 405 p. - (Mille ans de contes).

Ce recueil regroupe des contes pour enfants sur le thème de la mer.

LES SIRÈNES

ADULTES

ROMANS ET BANDES DESSINÉES

Le sang de la sirène / scénario de François Debois ; dessins de Sandro ; coul. de Christophe Lacroix. - Toulon (Var) : Soleil Productions, 2007. - 47 p. - (Soleil Celtic).

Les anciens prétendent qu'il y a 100 ans, 1 000 ans peut-être, l'homme de Cadoran pêcha une sirène dans ses filets ; par mégarde selon les uns, mais plutôt parce que la morgane avait résolu de se faire prendre selon les autres. C'est de leur amour que naquit la malédiction du sang de la sirène.

Les contes noirs du Golfe / André Lecossois ; ill. par Elfenn. - St Gravré (Morbihan) : La Saulaie Editions, 2005.

Quatre nouvelles fantastiques qui mettent en scène sirènes, phares, îles étranges et la fameuse cité d'Is. Beaux textes imaginaires sur le légendaire maritime.

DOCUMENTAIRES

Sirènes : au cœur du peuple des Eaux / Pierre Chavot. - Douarnenez (Finistère) : Chasse-marée ; Grenoble (Isère) : Glénat, 2008. - 159 p.

Des sirènes ensorcelant Ulysse il y a près de 3 000 ans, à "La petite sirène" du conte d'Andersen, voici une promenade dans les traditions orales des populations littorales des Sept Mers. Quand les sirènes sont-elles apparues ? D'où viennent-elles ? Quelle est l'origine de leur fameuse queue de poisson ? Comment en capturer une ?

Pierre Chavot replace soigneusement chaque mythe dans son contexte. Son érudition lui permet de tisser des liens entre les panthéons européens, asiatiques, américains et africains.

Sirènes et Ondines / Edouard Brasey. - Paris : Pygmalion, 1999. - 228 p. - (L'univers féérique ; 3).
Dotées de tous les attributs de la féminité, les enchanteresses des eaux hantent depuis toujours l'imagination des marins et des hommes. L'auteur a consulté chroniques, recueils, documents et témoignages et nous conte les légendes qui entourent les sirènes et les ondines.

Les sirènes / Adeline Bulteau. - Puisseaux : Pardès, 1996. - 142 p. - (Bibliothèque des symboles).
Ce livre nous conte, à travers des récits anciens, des histoires de sirènes, de nymphes, de naïades, de déesses marines japonaises ou indiennes, de walkyries, de roussalkis slaves... de tous ces esprits aquatiques qui ont rempli l'imaginaire des peuples antiques de Grèce et de la Celtide jusqu'à ceux de l'Orient.

Le chevalier des glaces : aventures de mer du Commandant Jean Charcot / Marc Dubu. - Lyon : Editions du Salut Public, 1943. - 126 p.

Cet ouvrage est consultable dans son intégralité aux Archives départementales de la Manche à Saint-Lô. Le présent document est un extrait de la page 95 à 97 et évoque l'histoire de la femme-phoque.

ARTICLES

Le mystère de la sirène.

in : Nautilus magazine. - Plougastel-Daoulas : Nautilus Medias, 2006. - N° 5 : Fabuleux monstres marins (Avril-juin 2006).

Qui sont les sirènes ? Il y a très longtemps, elles étaient décrites comme de méchantes créatures, mi-poisson mi-femme. Cependant, au XIX^{ème} siècle, un auteur de contes, le danois Andersen, va en faire un être fragile et au bonheur impossible. Le monde entier va alors se mettre à aimer la sirène après en avoir eu peur.

Sirènes et siréniens / Eric Deshies.

in : Nautilus magazine. - Plougastel-Daoulas : Nautilus Medias, 2006. - N° 5 : Fabuleux monstres marins (Avril-juin 2006).

Ulysse les a entendues, Christophe Colomb les a vues. La légende des sirènes dure depuis trois mille ans.

Sirènes, déesses, pythies, les magiciennes de la mer / Pierre Guicheney.

in : Géo. - Paris : Prisma Presse, 2000. - HORS-SERIE : Spécial Mer (Juin 2000).

Sous toutes les latitudes, dans tous les océans, séduisantes et cruelles, ces créatures mythiques fascinent les marins.

JEUNESSE

ROMANS ET BANDES DESSINEES

Histoires de Sirènes / Christine Palluy. - Champigny-sur-Marne : Lito, 2008. - 144 p.

Entendant l'appel désespéré de l'empereur de cinq océans, les sirènes, néréides, et autres fées marines parcourent les mers du monde entier, à la recherche des bijoux de la couronne.

Le phare des sirènes / textes de Rascal ; ill. par Régis Lejonc. - Paris : Didier jeunesse, 2007. - 64 p.

Une magnifique histoire d'amour, poignante, entre un jeune garçon et une sirène, sur fond de guerre et d'océan.

Opération Nautilus : Prisonniers des abysses / Wolfgang Hohlbein. - Paris : Bayard jeunesse, 2005. - 209 p.

Si Mike veut revoir un jour le soleil, il doit comprendre pourquoi une gigantesque méduse a entraîné le *Nautilus* au fond de l'océan, sous un dôme où vivent de nombreux naufragés. Comprendre pourquoi Séréna, dernière survivante de l'Atlantide, proclame que son monde a été construit par ses ancêtres et qu'elle en est la souveraine. Mais, surtout, il doit l'empêcher de déclarer la guerre aux mystérieux hommes-poissons. S'il échoue, ce monde sous-marin disparaîtra, comme l'Atlantide autrefois ...

Océane marie sa maman / textes de Béatrice Rouer ; ill. par Claire Delvaux. - Champigny-sur-Marne : Lito, 2004. - 45 p. - (Moi, j'aime les histoires. De 5 à 7 ans).

Océane n'en peut plus ! Elle vit seule avec sa maman, sirène au fond de la mer, et elles s'ennuient à mourir. Mais alors qu'elles sortent pour se changer les idées, elles font une rencontre qui va changer leur vie...

La petite sirène / Hans Christian Andersen ; ill. par Edmond Dulac ; trad. du danois par Louis Moland. - Éditions Corentin, 2003. - 79 p. - (Les plus beaux contes illustrés).

Ce livre raconte l'histoire d'une petite sirène qui vit dans le royaume de son père, sous les mers, et qui, un jour, tombe amoureuse d'un humain. Que faire pour pouvoir vivre avec lui sur la terre ?

Il existe de nombreuses versions de ce conte. Cet ouvrage n'est cité qu'à titre d'exemple.

La légende de Hai Puka : légende des îles Marquises / Patrick Chastel ; ill. par Catherine Chavaillon. - Tahiti : Éditions des Mers Australes, 2001. - 32 p.

Dans la baie de la vallée de Puamau, sur l'île de Hiva Oa, vivait autrefois un homme-poisson. D'où venait-il et comment avait-il pu arriver là ? Personne ne s'en souvenait et personne ne s'en souciait. Il était là et c'était tout. Seule la vieille prêtresse de la vallée savait. Elle savait surtout qu'un jour elle aurait besoin de l'aide de " celui qui porte du corail ", Hai Puka, l'homme-poisson.

Et ce jour était arrivé....

Contes de sirènes / Yves Le Diberder ; trad. par Michel Oiry ; préf. de Donatien Laurent - Rennes : Terre de brume, 2000. - 208 p.- (Bibliothèque celté).

Entre 1913 et 1916, Yves Le Diberder a recueilli auprès d'une conteuse populaire et méconnue, ces contes de sirènes et de femmes-poissons, qui se déroulent sur la côte morbihannaise de la Bretagne.

Histoires de sirènes et autres créatures fabuleuses. - Toulouse (Gard) : Milan jeunesse, 1999. - 106 p. - (Mille et un contes).

Ce recueil propose des contes mettant en scène des sirènes et autres créatures fabuleuses.

Mélinda et la sorcière des mers / textes de Ingrid Uebe ; ill. par Alex de Wolf. - Gossau (Suisse) : Nord-Sud, 1996. - 60 p. - (C'est moi qui lit ; 6).

Mélinda la petite sirène passe son temps au fond de l'océan à jouer avec l'espiègle Petit-Nock. Mais celui-ci a voulu embêter la sorcière et le voilà transformé en hippocampe. Son amie est obligée de faire un marché avec la sorcière pour le délivrer du sortilège. Qui aura le dernier mot ?

LIVRES-JEUX

Activités avec les sirènes / Léonie Pratt, Fiona Watt ; trad. par Claire Lefebvre ; réd. par Renée Chaspoul, Helen Thawley. - Londres : Usborne, 2006. - 31 p.

Livre d'activités permettant de créer toutes sortes d'accessoires de sirènes comme une pochette en forme de coquillages, un collier de corail et bien d'autres choses encore.

DOCUMENTAIRES

Le chant de la sirène / Vic de Donder. - Paris : Gallimard, 1992. - 127 p. - (Découvertes Gallimard. 152, Culture et société).

Séduit et passionné par la sirène, Vic de Donder a "traqué" cet être polymorphe à travers les siècles et l'histoire.

Il présente son chant ensorceleur, son physique, son impact dans nos sociétés au travers de son importance dans les contes, les médias...

ARTICLES

C'est du bidon !

in : Science et vie junior. - Paris : Excelsior Publications, 2008. - N° 220 : Les créatures fantastiques (Janvier 2008).

p. 55.

En 1973, on a retrouvé dans un musée américain une relique représentant une sirène, constituée d'une queue de poisson et d'une tête de singe. Ce faux serait la prétendue chimère provenant des îles Fidji et présentée au cirque Barnum dans les années 1840.

Cd/Dvd

Dora sauve les sirènes / avec Marc Weiner, Kathleen Herles, Chad Harrison. - Paris : TF1 Vidéo, 2009. - Français, 188 mn.

Dessin animé

États-Unis

Dora et Babouche apprennent qu'il existe un magnifique royaume sous-marin : le royaume des sirènes ! Mais l'une de ces sirènes, Mariana, a besoin de leur aide pour retrouver sa couronne car l'avenir du royaume en dépend. Ainsi, les 2 compères partent à sa rescousse !

Princesses des mers : vol. 1 : à l'école / réal. Craigh Handley. - Paris : Studio Canal, 2007. - Français, 88 minutes.

Dessin animé

C'est la rentrée des classes dans le merveilleux royaume aquatique de Salacia. Ester, Polvina et Tubarina, trois petites princesses malicieuses, vivent de trépidantes aventures au fond de l'océan. Amitié, entraide et vie en communauté, nombreux sont les apprentissages de la vie qu'elles feront sur les bancs de l'école ou au cœur des coraux, entourées de toutes sortes d'animaux marins.

La petite sirène : D'après Andersen / Ludivine Sagnier ; Musique Pierre-Adrien Charpy ; Mise en scène Olivier Cohen ; dir. art. Claude Colombini; Hans Christian Andersen. - Vincennes (Val de Marne) : Frémeaux & Associés, 2005. - 1 cd ; 67 min + Livret.

De la douceur à la beauté, de la délicatesse à la grâce, Ludivine Sagnier ravit son auditeur et le mène en cet entre-deux du rêve et de la réalité si bien instauré par Andersen.

MONSTRES RÉELS ET IMAGINAIRES

ADULTES

ROMANS ET BANDES DESSINÉES

La pieuvre rouge de Bornéo / Dominique Sérafini. - Paris : Robert Laffont, 1997. - 48 p. - (L'Aventure de l'équipe Cousteau en bandes dessinées ; 16).

La Calypso mène une nouvelle croisière scientifique à Bornéo, au large de "l'île de la pieuvre rouge" et sa légende terrifiante... Point de départ pour évoquer les différentes rencontres de l'équipe Cousteau avec les pieuvres et les études qu'elle leur a consacrées.

DOCUMENTAIRES

Tentacules : de la science à la fiction / Pierre-Yves Garcin ; collab. Michel Raynal ; préf. de Jean-Jacques Barloy. - Marseille : Gaussen, 2011. - 144 p. - (Les musées de l'imaginaire).

Les pieuvres et calmars géants ont été une source d'inspiration pour des écrivains classiques (*20 000 Lieues sous les mers* de Jules Verne, *Les Travailleurs de la mer* de Victor Hugo...), comme pour des auteurs populaires contemporains (*Les Dents de la mer* de Peter Benchley, *2001 : l'Odyssée de l'espace* de Arthur C. Clarke ou encore *Jurassic Park* de Michael Crichton). De nombreux films, dont beaucoup de série B, les mettent en scène. Tentacules apportent au public ce qui manquait à la question. Préfacé par Jean-Jacques Barloy et co-écrit avec Michel Raynal, experts reconnus en cryptozoologie, cet ouvrage présente les céphalopodes géants du point de vue de la science et de la fiction.

Le bestiaire marin : Histoires et légendes des animaux des mers / Jean-Baptiste de Panafieu. - Toulouse : Plume de carotte, 2008.

Dent de narval, licorne imaginaire, oursin fossile, pierre magique, hippocampe, pilule du bonheur, méduse, Gorgone. Depuis des millénaires, les animaux marins ont donné lieu à de multiples mythes et légendes. Ils se sont aussi largement glissés dans notre vie de tous les jours, contribuant à notre alimentation, inspirant des objets d'art et des fabrications diverses, des boutons en nacre aux bottes en cuir de saumon. Au fil de cet ouvrage, partez donc à la rencontre des coquillages, des crustacés, des poissons, des oiseaux et des mammifères des mers, à travers le regard des marins, des pêcheurs, des éleveurs, des artistes, des écrivains ou des cuisiniers.

Anthologie des dauphins et des baleines / Christel Leca. - Paris : Delachaux et Niestlé, 2007. - 297 p.

Cette anthologie nous invite à voyager dans une histoire des dauphins, des baleines et des hommes. Une histoire dans laquelle les légendes s'inspirent du réel et la réalité ressemble aux légendes, s'entremêlant en un tourbillon de récits, drôles, émouvants, étonnants et instructifs. Aux quatre coins du monde, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, l'auteur a sélectionné le meilleur des contes, légendes, récits, romans et enquêtes pour nous tirer un portrait des cétacés vus par l'homme et racontés par lui.

Sea monsters : prehistoric predators of the deep / Nigel Marven, Jasper James. - Londres: BBC Worldwide, 2003.

Langue anglaise.

Découvrez les animaux marins préhistoriques.

The field guide to lake monsters, sea serpents, and other mystery denizens of the deep / Loren Coleman, Patrick Huyghe. - New-York (États-Unis) : Penguin Group, 2003.

Langue anglaise.

Ce guide complet fait le rapport des nombreuses apparitions de créatures à travers le monde : le monstre du Loch Ness ; les pieuvres géantes, les serpents marins, le kraken...

Le requin / dir. Pascal Deynat. - Lausanne (Suisse) : Favre, 1997. - 191 p. - (Le bestiaire divin).

Ce livre regroupe différents textes littéraires sur le requin issus des œuvres d'Aristote, Pierre Belon du Mans, Dino Buzzati, Ernest Hemingway, Jules Verne ...

Poulpes, seiches, calmars : Mythes et gastronomie / Vladimir Biaggi, Jean Arnaud. - Marseille : J. Laffitte, 1995. - 192 p.

Une invitation au voyage en compagnie des céphalopodes, des animaux étonnants qui ont inspiré mythes, légendes et rumeurs. Ils sont également présents dans les arts, peinture et sculpture, poésie et roman, cinéma et bande dessinée. Des recettes sont proposées à la fin de l'ouvrage.

ARTICLES

De si gentils monstres / Gérard Soury.

in : **Nautilus magazine. - Plougastel-Daoulas : Nautilus Medias, 2006. - N° 5 : Fabuleux monstres marins (Avril-juin 2006).**

Poursuivis pendant des siècles pour leur graisse, presque exterminés, décrits par des auteurs tels que Jules Verne comme de féroces prédateurs, les baleines et les cachalots sont de paisibles animaux que l'homme approche désormais, le plus souvent, pacifiquement. En voici la preuve avec le photographe Gérard Soury.

Hugo invente la pieuvre.

in : **Nautilus magazine. - Plougastel-Daoulas : Nautilus Medias, 2006. - N° 5 : Fabuleux monstres marins (Avril-juin 2006).**

Avant Victor Hugo, il y avait des poulpes. Mais, en se saisissant d'un mot du patois normand, l'écrivain va inventer la pieuvre. Et, de cet animal joueur, amical et inoffensif, il va faire un monstre... Extrait des *Travailleurs de la mer*.

De si gentils monstres / Christophe Agnus.

in : **Nautilus magazine. - Plougastel-Daoulas : Nautilus Medias, 2005. - Hors série N°1 : Jules Verne et la mer (Juin 2005).**

p.46-50

Contient une classification des Céphalopodes.

L'auteur de *20 000 lieues sous les mers* en a fait des bêtes furieuses et meurtrières. Les céphalopodes sont, pourtant, des animaux fascinants et totalement inoffensifs.

Le mythe inaccessible / Elisabeth Mauris.

in : **Apnée. - Groupe SOFIMAV, 1992. - Hors-série n°3 : La vie dans les océans de la baleine... au plancton (Juin 1992).**

Il hante les imaginations depuis deux siècles. Le calmar géant, dont certains "cousins" de taille moins impressionnante sont parfois rencontrés en mer, est l'un des représentants les plus spectaculaires du bestiaire océanique. Sans doute l'un des plus inaccessibles pour l'instant.

DVD

Vingt mille lieues sous les mers = 20 000 leagues under the sea / réal. Richard Fleisher. - Disney DVD, 1954. - Français, 2h01.

Film d'aventures

Le professeur Arronax, spécialiste de la faune sous-marine et son fidèle assistant Conseil s'embarquent à bord du *Lincoln*, affrété par le gouvernement américain pour faire la chasse à un monstre inconnu qui coule les bateaux et ravage les océans du globe...

JEUNESSE

ROMANS

Mission kraken ! : Les aventures de l'intrépide équipe O.C.E.A.N / Vincent Bourgeau ; ill. par Davide Cali. - Paris : Editions Sarbacane, 2011. - 32 p. - (Collection Sapajou).

Le commandant Calmar et son équipe de bras cassés (dont Numéro Huit, le mousse qui passe son temps à râler contre les aléas de la vie et les injustices de la hiérarchie) est envoyé à la recherche d'un mystérieux monstre marin à vingt tentacules : le terrible Kraken ! Obnubilés par leurs disputes, ils ne s'aperçoivent pas qu'ils pénètrent dans la gueule du monstre....

Danseurs de lumière / Frédérique Lorient. - Paris : Mango, 2008. - 174 p. - (Autres mondes ; 38).

Bien qu'âgé d'à peine dix-huit ans, Tristan est un tri-récidiviste. Pour échapper à la réclusion à vie, il accepte de faire partie de l'expédition militaire sur Médusa, la planète d'origine des créatures mi-poulpes mi-méduses qui ont envahi les océans de la Terre. Objectif : la destruction des Meds. Mais la mission échoue. Les Terriens sont capturés et gardés en observation à l'intérieur d'une prison d'eau. Dans quel but ? L'angoisse monte parmi les détenus...

Moby Dick / Herman Melville. - Paris : Hachette Jeunesse, 2002. - 315 p. - (Le livre de poche ; 1126. Aventure).

Moby Dick, la baleine blanche, est l'ennemie mortelle du capitaine Achab qui a juré sa perte depuis qu'elle lui a volé sa jambe...

The kraken / texte de Gary Crew ; ill. par Marc McBride. - Victoria : Lothian Books, 2001. - 32 p.

Langue anglaise

Découvrez le kraken, l'épouvantable créature de l'ombre...

Le musée de la baleine / Aurélia Grandin. - Paris : Albin Michel, 2001. - 34 p.

Pinocchio guide le jeune lecteur dans le ventre de son amie la baleine. Au fil des années elle a avalé des poissons, des bateaux, des marins... son ventre est devenu un vrai musée !

DOCUMENTAIRES

Sea monsters / Michael Jay. - Chicago (États-Unis) : Raintree, 2004. - (Prehistoric animals).

Langue anglaise

Cet ouvrage te permet de découvrir les animaux préhistoriques qui vivaient dans les mers.

Beyond the Dinosaurs! : sky dragons, sea monsters, mega-mammals and others prehistoric beasts / Howard Zimmerman. - New-York (États-Unis) : Atheneum books, 2001.

Langue anglaise.

Cet ouvrage nous présente les grands animaux de la Préhistoire: reptiles, dinosaures, monstres marins... et le milieu dans lequel ils évoluent, ceci accompagné de superbes illustrations.

In the sea / Dougal Dixon. - Ticktock Publishing, 2001. - (Snapping-turtle guide. Dinosaurs).

Langue anglaise

Une présentation détaillée des créatures qui ont colonisé les océans pendant la préhistoire, des reptiles aquatiques aux énormes monstres des profondeurs.

ARTICLES

Un nouveau monstre.

in : Science et vie junior. - Paris : Excelsior Publications, 2011. - N° 257 : Les éco-cités : comment les villes passent au vert (Février 2011).

p. 17.

Lors d'une plongée dans la mer des Célèbes, au large de l'île de Tawi Tawi (Philippines), on peut être amené à rencontrer un animal étrange : le *Theuthidrolus samae*. Ce ver à la tête de poulpe et aux nageoires alignées mesure 98 millimètres et vit quelques centaines de mètres au-dessus du fond.

Monstre marin : Croqueur de baleines !

in : Science et vie junior. - Paris : Excelsior Publications, 2010. - N° 252 : Les forces cachées de l'esprit (Septembre 2010).

p. 19

Article court : 160 mots.

Un cachalot capable de dévorer une baleine entière ... Terrifiant ? Plutôt, oui, car ce Léviathan a réellement existé il y a plus de 12 millions d'années ! C'est une équipe internationale de paléontologues qui a découvert, en 2008 au Pérou, les restes fossilisés de cette créature. Le mois dernier, ils ont révélé les résultats de leur travail. Au vu de son crâne, l'animal n'était pas plus gros que les cachalots d'aujourd'hui. En revanche, ce qui a beaucoup étonné c'est sa denture : deux rangées (une en haut et une en bas) de quenottes colossales mesurant pour certaines jusqu'à 36 cm de long ! Effrayant quand on sait que les dents de l'espèce actuelle ne dépassent pas 25 cm. Voilà pourquoi les scientifiques ont pensé que le monstre ne se nourrissait pas de calmars géants comme les cachalots de maintenant, mais plutôt de baleines que l'on trouvait à l'époque en abondance.

Le mythe de la monstrueuse baleine / Nelson Cazeils.

in : Nautilus magazine. - Plougastel-Daoulas : Nautilus Medias, 2009. - N° 14 : Mammifères marins (Juillet 2009).

p. 54-57.

Les grands cétacés ont toujours émerveillé et effrayé les hommes. Leur taille gigantesque et leurs mœurs énigmatiques sont à l'origine de nombreux mythes et légendes où baleines et cachalots ont longtemps été perçus comme de féroces prédateurs.

Reptiles marins, des fossiles de légende / Arnaud Filleul.

in : Cosinus. - Dijon : Editions Faton, 2008. - N° 99 : Reptiles marins, fossiles de légende (Novembre 2008).

p. 8.

L'article présente différents reptiles marins, prédateurs immenses et redoutés des eaux du Jurassique et du Crétacé, aujourd'hui disparus. Ces animaux fascinent encore, pour preuve de nombreux mythes au sujet de leur éventuelle survivance et leur représentation dans la littérature et au cinéma.

Le kraken est-il un calmar géant ? / Anne Bernard.

in : Science et vie junior. - Paris : Excelsior Publications, 2007. - N° 213 : Pirates des Caraïbes, la vérité derrière la légende (Juin 2007).

p. 11.

Dans le film *Pirates des Caraïbes 3*, on peut voir un Kraken. Cet article retrace l'histoire de la connaissance de cette créature, qui est en fait un calmar géant, espèce aux énormes tentacules mais pas féroce.

La vie avant les dinosaures / Anne Rochelle.

in : Science et vie junior. - Paris : Excelsior Publications, 2006. - N° 196 : 9 rêves pour changer le monde (Janvier 2006).

Crustacés monstrueux, reptiles aux dents acérées, poissons cuirassés, insectes géants, bouleversements climatiques... venez découvrir la vie avant les dinosaures.

Monstres des mers préhistoriques / Carine Peyrières.

in : Science et vie junior. - Paris : Excelsior Publications, 2004. - N° 180 : Identification, la science contre le crime (Septembre 2004).

Nigel Marven, reporter fou de la BBC, nous entraîne dans une plongée virtuelle à la rencontre des plus gros monstres marins préhistoriques.

DVD

Moby Dick / réal. John Huston. - Orion Pictures Corporation, 1956. - 110 minutes.

Le capitaine Achab est déterminé à tuer Moby Dick, la grande baleine tueuse, terreur des pêcheurs, qui lui a déjà fait perdre une jambe.

CRYPTOZOOLOGIE

ADULTES

ROMANS ET BANDES DESSINÉES

Monstres marins : et autres créatures des eaux sombres / Camille Renversade, Frédéric Lisak. - Toulouse : Petite Plume de carotte, 2011. - 173 p. - (Le club des chasseurs de l'étrange).

Embarquement immédiat pour la dernière expédition du Club des Chasseurs de l'Etrange ! Nous sommes en 1908, ce cercle étonnant, rassemblant scientifiques, explorateurs, et journalistes est le grand spécialiste de la faune étrange. En un mot, ce groupe est le maître de ce que l'on nomme la cryptozoologie... Ses membres ont décidé de monter une grande expédition maritime autour du monde pour débusquer les monstres des eaux profondes, des grands lacs écossais aux abysses du Pacifique. Leur objectif : chercher les traces - et si possible prouver l'existence - du monstre du Loch Ness, des requins géants, des sirènes, du Kraken et autres calamars ou poulpes géants... Porté par des prises de vue et des illustrations travaillées " à la façon " des grandes explorations scientifiques de la fin du XIXe siècle, ce carnet de bord nous entraîne dans un voyage fantastique, ancré dans une véritable réflexion scientifique...

Le monstre des mers / Guy Counhaye. - Bruxelles (Belgique) : Le Lombard, 2003. - 48 p. - (Professeur Stratus ; 4).

Après avoir sillonné la planète à bord de son dirigeable Zéphyr, le professeur Stratus visite les fonds marins à bord de l'Argonaute. Affrontant un typhon en mer de Chine, il rencontre sur son chemin une naufragée racontant une étrange rencontre avec un serpent de mer géant.

Les 4 as et le monstre des océans / textes de Georges Chaulet ; ill. par François Craenhals, Jacques Debruyne. - Bruxelles (Belgique) : Casterman, 2001. - 48 p. - (Les 4 as ; 38).

Une météorite géante est repérée par le professeur Tube. La chute se produit dans l'Atlantique, provoquant un raz-de-marée. Accompagné des 4 as, le professeur décide de plonger avec un sous-marin de poche, mais la densité de la météorite étant faible, celle-ci remonte à la surface, sa croûte se brise et il en sort un serpent mesurant près de 400 mètres...

DOCUMENTAIRES

The Kraken and the colossal octopus : in the wake of sea-monsters / Bernard Heuvelmans. - Londres (Grande-Bretagne) : Kegan Paul, 2003. - 332 p.

Langue anglaise.

Bernard Heuvelmans est considéré comme le père de la cryptozoologie : nom donné à la science qui tente d'étudier objectivement le cas des animaux seulement connus par des témoignages, des pièces anatomiques ou des photographies de valeur contestable. Dans cet ouvrage, il s'intéresse aux céphalopodes géants (calmars géants et poulpes géants inconnus ; Kraken).

Histoire naturelle du monde surnaturel : les archives secrètes de la Société de cryptozoologie de Londres sur plus d'une centaine de créatures de légende / Société de cryptozoologie de Londres - Editions Hors collection, 2001. - 224 p.

La Société de cryptozoologie présente dans cet ouvrage, les renseignements qu'elle a pu collecter depuis 150 ans sur les créatures humanoïdes ou animales évoquées par les légendes locales.

Sea Serpents and Lake Monsters of the British isles / Paul Harrison. - Liverpool (Grande-Bretagne) : Derek Doyle et associates, 2001.

Langue anglaise.

L'auteur, Paul Harisson, se penche sur des légendes de serpents des mers, de monstres vivant dans des lacs... qui ont fasciné et effrayé les populations durant des siècles et des siècles notamment dans les îles britanniques.

Hydra and Kraken : or the lore and lure of lake-monsters and sea-serpents / Noel Peattie. - Oakland (États-Unis) : Regent Press, 1996. - 56 p.

Langue anglaise.

Ce livre parle des monstres marins, des serpents de mer décrits dans le passé par les marins et s'interroge sur leur existence.

Cadborosaurus, survivor from the deep / Paul H. Leblond, Edward L. Bousfield. - Victoria (Canada) : Horsdal and Schubart Publishers, 1995. - 134 p.

Langue anglaise.

Cet ouvrage traite de "Caddy", un serpent de mer de Colombie britannique (province de l'ouest du Canada).

Serpent de mer et monstres aquatiques / J.-J. Barloy. - Genève (Suisse) : Fanot, 1978. - 253 p.

Ce livre présente les créatures marines et lacustres, comme le monstre du Loch Ness ou le serpent de mer. Plusieurs témoignages recueillis dans différents pays et à différentes époques sont évoqués, ainsi que les preuves matérielles et les histoires qui n'étaient que des canulars.

Dans le sillage des monstres marins : le Kraken et le poulpe colossal / Bernard Heuvelmans. - Genève (Suisse) : Famot, 1974. - 254 p. - (1 et 2)

Bernard Heuvelmans est considéré comme le père de la cryptozoologie. Dans cet ouvrage, il s'intéresse aux céphalopodes géants (calmars géants et poulpes géants inconnus ; Kraken).

DVD

Abyss / réal. James Cameron. - Twentieth Century Fox, 1989. - 163 minutes.

Film fantastique

Les ouvriers d'une plate-forme expérimentale de forage en mer sont chargés de secourir un sous-marin nucléaire en perdition, immobilisé sur le rebord de la faille Caïman. Ils découvriront une forme de vie intelligente et mystérieuse venue du cœur de l'abysse.

JEUNESSE

DVD

Mee-Shee : Le secret des profondeurs = Mee-Shee : The water giant / réal. John Henderson. - Suresnes : GCTHV, 2006. - Français, 90 mn.

Film fantastique

A la suite d'un accident d'hélicoptère, une précieuse pièce de forage pétrolier est engloutie au fond d'un lac Canadien. Sean Cambell, un spécialiste de la plongée en eaux profondes est appelé d'urgence alors qu'il s'apprêtait à partir en vacances en Floride avec son fils Mac.

SITES INTERNET

La Bibliothèque Nationale de France – La Mer. Site consulté le 24/02/2012

<http://expositions.bnf.fr/lamer/index.htm>

Les informations diffusées reprennent le contenu de l'exposition "La mer, terreur et fascination", réalisée par la Bibliothèque Nationale de France.

Institut virtuel de Cryptozoologie. Site consulté le 24/02/2012

<http://cryptozoo.pagesperso-orange.fr/>

La cryptozoologie se définit comme la science des animaux cachés. Les cryptozoologues étudient les animaux encore inconnus de la science, et essaient de collecter des preuves tangibles de leur existence, afin de convaincre les plus sceptiques. Vous trouverez sur ce site des informations sur les monstres marins (serpent de mer, requin blanc géant...).

Monstres marins. Site consulté le 24/02/2012

<http://monstresmarins.ca/>

Ce site a été créé par le Musée du Fjord (Canada) à l'occasion de l'exposition « Fantastiques monstres marins » présentée du 19 juin 2010 au 14 janvier 2011.

Créatures fantasmagoriques redoutables ou animaux réels étonnants, les « monstres » des océans, des lacs et des rivières fascinent depuis toujours l'être humain.

Déjà, dans la Bible, le gros poisson qui avale Jonas et le terrible Léviathan terrorisent les marins et excitent l'imaginaire des terriens.

Pendant longtemps, les navigateurs ont été persuadés que l'océan, royaume du Diable, abritait des bêtes effroyables, destructrices de navires et avides de chair humaine : kraken, sirène, baleine, serpent de mer, requin géant...

À des époques où les sciences naturelles n'en étaient qu'à leurs balbutiements, les naturalistes de l'Antiquité, puis ceux de la Renaissance, s'émerveillaient devant ces animaux gigantesques, effrayants ou étranges. Autour d'eux et au fil des siècles, mythes, mystifications et réalités se sont entremêlées, soulevant l'intérêt et la curiosité.

Les Monstres de la Renaissance à l'Age Classique : métamorphoses des images, anamorphoses des discours. Site consulté le 24/02/2012

<http://www.bium.univ-paris5.fr/monstres/>

Ce livre-exposition virtuel est fondé sur l'étude d'un ensemble d'ouvrages précieux des XVI^e et XVII^e siècles appartenant aux collections de la Bibliothèque interuniversitaire de médecine de Paris. Vous y trouverez des illustrations de monstres marins (tritons, sirènes,...).

Gallica bibliothèque numérique de la Bibliothèque Nationale de France. Site consulté le 24/02/2012

<http://gallica.bnf.fr/>

Vous trouverez sur ce site les ouvrages numérisés de nombreux auteurs cités dans ce dossier :

Le petit Buffon illustré des enfants : histoire récréative des animaux, d'après les meilleurs auteurs/ Adrien Linden. - Paris : Bernardin-Bèchet, 1876, p. 257

Dix-neuvième livre traitant des monstres et prodiges, in Œuvres complètes d'Ambroise Paré / Ambroise Paré. - Paris, J.-B. Baillière, 1840-1841

Monstrorum historia cum paralipomenis historiae omnium animalium Bartholomaeus Ambrosinus / Ulysse Aldrovandi et Bartholomeo Ambrosino. - Bologne, N. Tebaldin, 1642.

Histoire des pays septentrionaux : en laquelle sont brièvement déduites toutes les choses rares ou étranges qui se trouvent entre les nations septentrionales / Olaus Magnus. - Paris : chez Martin le Jeune, 1561, p 244.

La nature et diversité des poissons, avec leurs pourtraicts, représentez au plus près du naturel / Pierre Belon. - Paris : C. Estienne, 1555, p 32.

Cosmographiae universalis, lib. VI. / Sebastian Münster. - Bâle, H. Petri, 1552.

Références de manuscrits cités mais non disponibles sur Gallica :

Historiae animalium, lib. IV, De piscium et aquatilibus / Conrad Gesner. - 1604, seconde édition.